



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

**BIBLIOTHÈQUES
UNIVERSITAIRES**

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact bibliothèque : ddoc-thesesexercice-contact@univ-lorraine.fr
(Cette adresse ne permet pas de contacter les auteurs)

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

**ACADÉMIE DE NANCY-METZ
UNIVERSITÉ DE LORRAINE
FACULTÉ D'ODONTOLOGIE**

ANNÉE 2023

N°13329 C

THÈSE
pour le
DIPLÔME D'ÉTAT EN CHIRURGIE DENTAIRE
par
Lucie ANSMANT
Née le 13/12/1996 à Thionville

LA BOUCHE ET LES DENTS DANS LES CHANSONS POPULAIRES FRANÇAISES

Présentée et soutenue publiquement le 12 janvier 2024

Composition du Jury :

- Président et Directeur de thèse : Pr. Éric Mortier
- Membres :
 - Dr Rémy BALTHAZARD
 - Dr Renaud GIESS
 - Dr Stéphanie JAGER

**ACADÉMIE DE NANCY-METZ
UNIVERSITÉ DE LORRAINE
FACULTÉ D'ODONTOLOGIE**

ANNÉE 2023

N°13329 C

THÈSE
pour le
DIPLÔME D'ÉTAT EN CHIRURGIE DENTAIRE
par
Lucie ANSMANT
Née le 13/12/1996 à Thionville

LA BOUCHE ET LES DENTS DANS LES CHANSONS POPULAIRES FRANÇAISES

Présentée et soutenue publiquement le 12 janvier 2024

Composition du Jury :

- Président et Directeur de thèse : Pr. Éric Mortier
- Membres :
 - Dr Rémy BALTHAZARD
 - Dr Renaud GIESS
 - Dr Stéphanie JAGER

« Par délibération en date du 11 décembre 1972, la Faculté de Chirurgie Dentaire a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propre à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation »

Présidente : Docteur Hélène BOULANGER

Doyen : Docteur Kazutoyo YASUKAWA

Vice-Doyens : Dr Charlene KICHENBRAND – Dr Rémy BALTHAZARD – Dr Marin VINCENT

Membres Honoraires : Dr L. BABEL – Pr. S. DURIVAUX – Pr A. FONTAINE – Pr G. JACQUART – Pr D. ROZENCWEIG - Pr ARTIS

Doyens Honoraires : Pr J. VADOT, Pr J.P. LOUIS

Département odontologie pédiatrique Sous-section 56-01	Mme	JAGER Stéphanie	Maître de conférences *
	M.	PREVOST Jacques	Maître de conférences
	Mme	HERNANDEZ Magali	Maître de conférences *
	M.	HAINOT Raphaël	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	Mme	HILT Léa	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	Mme	HOMBOURGER Morgane	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	M.	MASSON Maximilien	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
Département orthopédie dento-faciale Sous-section 56-01	M.	VANDE VANNET Bart	Professeur des universités *
	Mme	DAMERDJI-BENHABIB Zaheira	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux ass. *
	M.	FAWAZ Paul	Chef de clinique des universités associé *
Département prévention, épidémiologie, économie de la santé, odontologie légale Sous-section 56-02	Mme	CLÉMENT Céline	Maître de conférences *
	M.	BAUDET Alexandre	Maître de conférences *
	Mme	CAIONE Mariette	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	M.	VEYNACHTER Thomas	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux*
Département parodontologie Sous-section 57-01	Mme	BISSON Catherine	Professeur des universités *
	M.	JOSEPH David	Maître de conférences *
	Mme	BERBE Ludivine	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux*
	Mme	VITALI Marine	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
Département chirurgie orale Sous-section 57-01	M.	BRAVETTI Pierre	Maître de conférences *
	Mme	GUILLET-THIBAUT Julie	Maître de conférences
	Mme	KICHENBRAND Charlene	Maître de conférences *
	Mme	PHULPIN Bérengère	Maître de conférences *
	M.	CLERC Sébastien	Praticien hospitalier universitaire *
	Mme	BECKER Alice	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	Mme	PEREIRA Laure	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
Département biologie orale Sous-section 57-01	Mme	EGLOFF-JURAS Claire	Maître de conférences *
	M.	MARTRETTE Jean-Marc	Professeur des universités *
	M.	YASUKAWA Kazutoyo	Maître de conférences *
Département dentisterie restauratrice, endodontie Sous-section 58-01	M.	MORTIER Éric	Professeur des universités *
	M.	ENGELS-DEUTSCH Marc	Professeur des universités *
	M.	AMORY Christophe	Maître de conférences
	M.	BALTHAZARD Rémy	Maître de conférences *
	M.	VINCENT Marin	Maître de conférences*
	M.	GISSS Renaud	Maître de conférences associé*
	M.	DAL MAGRO Claire	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	Mme	DAVRIL Jeanne	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux*
	M.	LESIEUR François	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	M.	DE MARCH Pascal	Maître de conférences
Département prothèses Sous-section 58-01	Mme	CORNE Pascale	Maître de conférences *
	M.	SCHOUVER Jacques	Maître de conférences
	Mme	VAILLANT Anne-Sophie	Maître de conférences *
	M.	HIRTZ Pierre	Enseignant universitaire
	Mme	GERBER Caroline	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux*
	M.	JONVEAUX Maxime	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	Mme	MOUGEL Armande	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	M.	PERRIN Tom	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	M.	SYDA Paul-Marie	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
	Mme	WILK Sabine	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux
Département fonction-dysfonction, imagerie, biomatériaux Sous-section 58-01	Mme	STRAZIELLE Catherine	Professeur des universités *
	Mme	MOBY (STUTZMANN) Vanessa	Maître de conférences *
	M.	SALOMON Jean-Pierre	Maître de conférences
	M.	RITTIE François	Chef de clinique des universités – Assistant des hôpitaux

Souligné : responsable de département

* temps plein

Mis à jour le 17 février 2023

**À NOTRE DIRECTEUR DE THÈSE,
Monsieur le Professeur Éric MORTIER,**

Docteur en chirurgie dentaire

Docteur de l'université Henri Poincaré en physique-chimie de la matière et des matériaux

Habilité à diriger des recherches

Professeur des universités - Praticien hospitalier

Responsable du département de dentisterie restauratrice, endodontie

Chef du service d'odontologie du CHRU de Nancy

*Nous vous remercions de l'honneur que vous nous avez fait en acceptant la direction
de cette thèse.*

*Nous vous remercions pour toute l'attention, la confiance et la disponibilité dont vous
avez fait preuve au cours de la rédaction de cet ouvrage.*

*Nous vous remercions d'avoir contribué à nos années d'études par votre pédagogie,
votre bienveillance, votre dévouement ainsi que vos précieux conseils.*

*Veillez trouver dans ce travail le témoignage de notre sincère reconnaissance pour
l'enseignement que vous nous avez prodigué, de nos remerciements et de notre
respect.*

À NOTRE JUGE DE THÈSE,

Monsieur le Docteur Rémy BALTHAZARD

Docteur en Chirurgie Dentaire

Docteur de l'Université de Lorraine en sciences des matériaux

Lauréat de l'Académie Nationale de Chirurgie Dentaire

Maître de Conférences – Praticien Hospitalier

Vice-Doyen de la Faculté d'Odontologie de Lorraine

Nous vous remercions d'avoir accepté de faire partie de notre jury.

Vous nous faites l'honneur de juger notre travail.

Soyez assuré de notre sincère reconnaissance.

À NOTRE JUGE DE THÈSE,

Monsieur le Docteur Renaud GIESS

Docteur en Chirurgie Dentaire

Maître de Conférences associé – Praticien Hospitalier

Nous vous remercions d'avoir accepté de faire partie de notre jury.

Vous nous faites l'honneur de juger notre travail.

Soyez assuré de notre sincère reconnaissance.

À NOTRE JUGE DE THÈSE,

Madame le Docteur Stéphanie JAGER

Docteur en Chirurgie Dentaire

Docteur de l'Université de Lorraine en sciences des matériaux

Maître de conférences – Praticien Hospitalier

Responsable du département d'odontologie pédiatrique

Nous vous remercions d'avoir accepté de faire partie de notre jury.

Vous nous faites l'honneur de juger notre travail.

Soyez assuré de notre sincère reconnaissance.

SOMMAIRE

Introduction

1. Recueil de chansons populaires autour de la bouche et des dents
 - 1.1. Musicologie
 - 1.2. Méthode
2. Les symboliques
 - 2.1. La symbolique romantique
 - 2.2. La symbolique sexuelle
 - 2.3. La symbolique du viol
 - 2.4. La symbolique de la gaieté
 - 2.5. La symbolique de l'âge
 - 2.6. La symbolique de l'argent
 - 2.7. La symbolique du rêve
 - 2.8. La symbolique de la violence
 - 2.9. La symbolique religieuse
 - 2.10. La symbolique du racisme
3. Représentation du chirurgien-dentiste
 - 3.1. Le travailleur manuel
 - 3.2. Le bourgeois
 - 3.3. L'effrayant
 - 3.4. Le sadique
 - 3.5. Le séducteur
 - 3.6. Le jovial
4. Les disciplines odontologiques représentées
 - 4.1. La chirurgie
 - 4.2. La cariologie
 - 4.3. La prothèse
 - 4.4. La parodontologie
 - 4.5. La pédodontie
 - 4.6. L'esthétique

Conclusion

Bibliographie

Introduction

Si la bouche et les dents sont évoquées dans de nombreux domaines tels que la littérature, le cinéma, la peinture, la sculpture ou encore la bande dessinée, la recherche de l'évocation de celles-ci dans les chansons populaires françaises n'a encore jamais été réalisée. Pourtant, les termes et expressions se rapportant au chirurgien-dentiste, aux dents ou à la bouche sont depuis des décennies retrouvés dans de nombreux travaux d'auteurs et de compositeurs de la chanson française. La bouche et les dents ainsi que ceux qui les soignent suscitent de nombreux sentiments parfois antagonistes : ainsi la crainte, le désir, la douceur, la violence, la douleur, la joie, la beauté ou d'autres que nous allons développer, sont souvent évoqués dans des chansons populaires.

La chanson populaire est un genre durable et universel qui rassemble toutes les générations. Elle est la musique du quotidien et elle accompagne les petits moments comme les grandes dates.

Nous avons sélectionné une quarantaine de chansons et nous nous proposons dans notre travail de revenir sur la symbolique de la bouche dans ce genre musical, tout comme nous observerons comment notre profession peut être perçue au travers des paroles de ces chansons.

1. Recueil de chansons populaires autour de la bouche et des dents

1.1. Musicologie

Depuis l'Antiquité grecque jusqu'à nos jours, on constate que la musique est un art qui aide les groupes à se constituer une identité, tant dans les groupes religieux, politiques, sportifs que dans les groupes d'adolescents. Chaque groupe a sa propre identité musicale qui permet de s'y reconnaître et d'y adhérer tout un chacun (Dakovanou, 2019).

On remarque que « *la structure musicale utilisée dans le type de chant populaire préféré d'une société reflète le mode de fonctionnement des institutions politiques et religieuses de celle-ci, qui sont les principales institutions d'une société donnée* » (Dakovanou, 2019). La chanson populaire française est un genre musical mélodique avec une structure en strophes qui est un ensemble de vers pouvant comporter une disposition particulière de rimes. La chanson alterne le plus souvent un refrain et quatre couplets et est communément répétitive et facile à mémoriser.

La chanson populaire « *apparaît à travers ses variétés et ses évolutions comme le genre le plus stable et le plus universel de la musique occidentale* » (Encyclopédie Larousse, 2017).

Le mot « chanson », en ancien français chançon, apparaît pour la première fois au XI^e siècle et provient du mot latin *cantionem*, accusatif de *cantio*, signifiant chanter. Au Moyen Âge, les chants populaires étaient inspirés des chants religieux avec une mélodie grégorienne et des paroles profanes. La musique profane est sans caractère sacré ayant pour seule intention la distraction. Les chansons sont marquées dans les premiers siècles par la monodie, chant à une seule voix sans accompagnement. Les troubadours chantent des chansons courtoises, monodiques diffusées par des jongleurs et des ménestrels de village en village. À cette époque où la télévision et la radio n'existent pas, la diffusion des chansons était plus complexe qu'à l'heure actuelle. C'est pourquoi, on remarque des modifications d'une même chanson entre différents territoires. Au IX^e siècle apparaît la polyphonie qui constituera une innovation majeure en Occident. La chanson pouvait être à la fois poésie et chant d'amour, comme elle pouvait servir à manifester des oppositions au pouvoir et transmettre des plaintes relatives aux faits divers. L'avènement de l'imprimerie au XV^e siècle permettra

d'améliorer la diffusion des chansons par des recueils et non plus simplement par transmission orale. Avec la Révolution française au XVIII^e siècle, naît la chanson satirique. Comme chanson révolutionnaire connue de tous, on retrouve « La Marseillaise », qui est un chant de guerre paru en 1792 puis adopté comme hymne national français à de multiples reprises, elle fût en effet interdite sous l'Empire et la Restauration. À partir des années 1930, la chanson devient davantage populaire grâce à l'apparition de la télévision et de la radio, où les chansons sont diffusées de manière instantanée à travers le pays et le monde. Après la Seconde Guerre mondiale, de nouveaux chanteurs populaires apparaissent. Ils chantent l'indépendance retrouvée et renouvellent la chanson populaire française. De plus, la multiplication après la Seconde Guerre mondiale de petits cabarets qui ne pouvaient accueillir que des artistes s'accompagnant d'un seul instrument précipita cette mutation vers les créateurs individuels. Auparavant, les paroliers, compositeurs et interprètes spécialisés combinaient généralement leurs efforts pour créer des chansons. Le métier d'auteur-compositeur-interprète est donc un développement relativement récent dans l'histoire culturelle française, et la toute première génération d'auteur-compositeur-interprètes a atteint sa maturité au début des années 1950 (Lebrun, 2014). C'est en 1986 qu'apparaît la première chaîne de télévision musicale gratuite en France. Au fil des siècles, la chanson a évolué parallèlement à notre mode de vie, à l'actualité et aux guerres.

De nos jours, la chanson populaire est écoutée par la plupart et reste dans les mémoires du fait de son rythme, de sa mélodie et de ses paroles. Elle est la musique du quotidien, qui aide à la vie. La chanson remplit plusieurs fonctions : elle trompe l'ennui ou la nostalgie, aide à soutenir l'effort physique et à supporter le malheur, permet de rêver, mais aussi elle inscrit le travail et le quotidien dans une dimension symbolique et transcendante, dans un espoir de libération ou de mieux-être. Elle est aussi chanson de révolte, qui unit et qui entretient l'espoir et la combativité, pour laquelle on se bat, avec laquelle on accepte la mort. Chanson militante, elle joue souvent sur le sous-entendu et le double sens, littéral et symbolique (Encyclopédie Larousse, 2017).

La chanson populaire française est reconnue pour jouer sur les mots, utiliser le double sens et des figures de styles comme les métaphores, les énumérations, les

allitérations, etc. Elle est reconnue pour son amour de la langue avec des textes subtilement rédigés. Comme exemple de figure de style fréquemment retrouvée dans les chansons, nous avons la métaphore qui consiste à attribuer à un mot un sens qu'on donne généralement à un autre en jouant sur l'analogie. « *La métaphore demeure au centre de toute réflexion sur l'intelligibilité du sonore et inversement sur la musique comme source d'intelligibilité de phénomène non musicaux* » (Taillandier-Guitard, 2018).

Dans ces chansons populaires françaises nous retrouvons fréquemment le mot bouche, un « *lieu minimal, interstice, qui peut se vanter d'une fonctionnalité plurielle. Conjointement haut lieu d'expression des affects, mécanisme physiologique complexe de premier ordre dans l'économie du corps, chargé de son alimentation et de son entretien, et siège de l'oralité, la bouche régit en effet nombre d'activités quotidiennes, à la croisée des fonctions vitales et sociales, au point que la majeure partie de la vie semble s'articuler autour d'elle. La bouche se distingue par le vaste réseau d'images qu'elle fait surgir, par la profusion et la pluralité de sens qu'elle fait émerger* » (Faux, 2008). Ainsi, au travers des mots bouche, dents, lèvres, les auteurs de chansons transmettent des messages différents grâce à des symboliques différentes.

1.2. Méthode

Pour recueillir un grand nombre de chansons populaires françaises, nous avons eu recours à des applications telles que Deezer, Spotify ou encore YouTube en utilisant comme mots clés « bouche », « langue », « baiser », « dent », « sourire », ainsi qu'en utilisant comme phrase de recherche « le mot bouche dans les chansons populaires françaises », « le mot langue dans les chansons populaires françaises » etc. Une liste de chansons a découlé de cette requête. Une écoute précise de chacune d'elle nous a permis d'établir une discographie qui correspondait au sujet que nous souhaitons étudier.

C'est ainsi que nous avons pu répertorier une quarantaine de chansons populaires françaises ayant pour thème la dentisterie.

Dans un second temps, l'analyse, la compréhension et la recherche de la signification de chacune d'elles nous a permis de les classer selon des thèmes précis.

2. Les symboliques

2.1. La symbolique romantique

Parmi la quarantaine de chansons répertoriées, neuf d'entre elles symbolisent le romantisme. Le romantisme évoque l'émotion et le sentimentalisme dans le cadre amoureux. C'est un comportement habituellement retrouvé entre deux personnes pour exprimer leurs sentiments, ainsi que de manifester leur attirance ou leur amour. Parmi les neuf chansons symbolisant le romantisme à travers les mots « *bouche* », « *baiser* », « *dent* », « *lèvres* », deux d'entre elles ont été écrites par Georges Brassens, chanteur populaire français de grande renommée.

Georges Brassens est un auteur, compositeur et interprète, né à Sète en 1921 et décédé en 1981. Il est l'auteur de 196 chansons parmi lesquelles plusieurs font référence à la symbolique romantique au travers des mots « *bouche* » et « *baiser* ». Très tôt, en 1936, il découvre la poésie grâce à son professeur de français, domaine artistique pour lequel il développe un intérêt croissant. Il part pour Paris en 1940 où il apprend à jouer du piano par le biais de sa tante et compose ses premiers airs. De plus, Georges Brassens se rend à la bibliothèque municipale de son quartier pour lire de la poésie afin d'améliorer sa culture. Ses efforts lui permettent de composer ses premiers recueils de poésies qui seront publiés en 1942. Puis la période de guerre et quelques amourettes lui donnent l'inspiration pour composer ses premières chansons. En 1951, il réalise ses débuts dans des cabarets qui constituent un véritable tremplin pour le chanteur. Grâce au bouche à oreille, il rencontre un réel succès avec notamment comme chansons « La mauvaise Réputation » et le « Le Gorille ». Sa notoriété est grandissante. Georges Brassens devient un artiste unique avec un franc-parler qui brise les conventions en chantant sur les exclus de la société. Il est reconnu pour sa maîtrise de la langue française et attache une attention particulière au texte de ses chansons. Il reçoit le Grand prix de poésie de l'Académie française en 1967 et le grand Prix du Disque en 1975.

La chanson « Une jolie fleur » dont Georges Brassens est l'auteur, compositeur et interprète, est parue en 1954. « *Je ne savais plus où donner de la bouche* » fait référence à l'expression française « je ne savais plus où donner de la tête », qui au

sens figuré signifie être débordé et ne plus savoir où donner toute son attention. La chanson raconte l'histoire d'une femme qui « *n'avait pas de tête* », « *qui fait la belle et qui vous attache puis qui vous mène par le bout du cœur* ». Elle suscite l'intérêt des hommes, a mille prétendants et les mène tous par le bout du nez grâce à sa beauté. Le mot « *bouche* » a donc été employé ici par Georges Brassens pour symboliser la sensualité, le désir et le romantisme.

Une seconde chanson « *Embrasse-les tous* » parue en 1976, est également écrite, composée et interprétée par Georges Brassens. Il chante « *en attendant le baiser qui fera mouche* » signifiant le baiser tant attendu de la personne aimée, « *le baiser qu'on garde pour la bonne bouche* », où la bonne bouche signifie la bonne personne. La bouche évoque par conséquent dans cette chanson, l'amour puissant unissant deux personnes.

On retrouve également la symbolique romantique à travers les mots « *lèvres* », « *bouche* » et « *dents* » dans la chanson « *Heureux celui qui meurt d'aimer* » interprétée par Jean Ferrat, qui est tirée d'un poème d'Aragon « *Le fou d'Elsa* » datant de 1964.

Louis Aragon est un romancier et poète français né en 1897 et décédé en 1982. Ses premiers recueils s'inscrivent dans les mouvements du dadaïsme et du surréalisme. Puis Aragon s'engage au parti communiste en 1927 pour enfin se tourner vers la tradition poétique et romanesque suite à sa rencontre en 1928 avec Elsa Triolet qui devient sa muse.

Jean Ferrat, lui, est un auteur, compositeur et interprète français, né en 1930 et décédé en 2010. Il met en musique de nombreux poèmes de Louis Aragon dont « *Heureux celui qui meurt d'aimer* » paru en 1966.

Dans cette chanson, la phrase « *D'aimer si fort ses lèvres closes* », indique que la femme n'a nul besoin de parler pour être aimée et que l'homme n'a besoin de rien d'autre que de son amour. « *La bouche rouge à la fraise* » désigne une bouche sensuelle maquillée de rouge à lèvres que l'on aimerait croquer comme un fruit. La

bouche rouge fait référence à une femme fatale, sensuelle. Le couple du sourire et des dents blanches est l'histoire de deux couleurs : le rouge et le blanc. « *Elles s'imposent pour devenir la figure héraldique de cette nouvelle culture populaire. C'est le signe des jeunes filles affriolantes, les gentlemen qui attendent avec joie, la couleur piquante du piment interdit, avec lequel on désire se brûler. Le fond est rouge, la forme est blanche, les lèvres sont rouges et les dents blanches. Le stigmatisme lèvres rouges, dents blanches atteint une telle puissance dans l'érotisme que les couleurs gagnent leur lettre de noblesse en devenant leur métaphore. Il suffit de présenter une étiquette rouge et un graphisme blanc pour érotiser une bouteille de soda.* » (Choukroun, 2019). Dans la chanson, « *ses dents formées* » équivaut à des dents permanentes qui font référence à une femme adulte, mature. Cette chanson populaire raconte donc l'histoire d'un homme qui tombe éperdument amoureux d'une femme fatale, mûre qui n'a pas nécessité de parler pour être aimée. La personne aimée suffit à elle-même, il n'a nul besoin de plus.

Jacqueline François fait également partie des chanteuses populaires françaises. Elle est née le 30 janvier 1922 à Neuilly Sur Seine et est décédée le 7 mars 2009 à Courbevoie. Née d'une famille bourgeoise, elle prend des cours de piano. Elle fait de la figuration au cinéma en 1942 et commence sa carrière de chanteuse après la Libération, période d'après-guerre où la distraction est de mise. En 1945, son passage à la radio lui permet d'enregistrer deux chansons « Gentleman » et « Ça n'était pas original » qui connaissent du succès. Puis elle part travailler dans des cabarets comme chanteuse avec un genre réaliste. Puis elle s'adonne au genre moderne parlant d'amour qui permet à sa carrière de décoller. Jacqueline François remporte le Grand Prix du Disque en 1948. Dès 1950, elle réalise des voyages et chante aux Etats-Unis. Son succès devient alors mondial et atteint un record historique d'un million de disques vendus en 1953.

Henri Contet, lui, est ingénieur, critique de cinéma, acteur, journaliste et parolier français, né le 8 mai 1904 et décédé le 15 avril 1998 à Paris. Il est reconnu comme étant un parolier majeur de la chanson populaire française des années 40 et 50. Il a écrit plus de mille chansons pour des interprètes célèbres comme Edith Piaf, Mireille Mathieu et Jacqueline François.

Dans la chanson « Ton sourire est dans mon cœur », écrite par Henri Contet et interprétée par Jacqueline François en 1954, l'utilisation de métaphores permet d'appuyer la notion d'amour et de romantisme. Bien que la personne soit malheureuse, le sourire de la personne aimée lui enlève toute tristesse. « *Souris-moi* », « *quand tu souris* » et surtout « *j'ai ton sourire dans mon cœur* », où la répétition du mot sourire renforce l'idée de bonheur en amour.

On retrouve cette symbolique dans la chanson « Embrasse-moi sur la bouche » parue en 1981, écrite par Paul et Mathieu Foldes et interprétée par Arlette et les Mécanos. On peut apercevoir des rimes avec le mot « *bouche* » pour accentuer l'idée de sensualité et de tendresse. La rime « *bouche/bateau-mouche* » en tout premier lieu fait référence au romantisme parisien, Paris étant la capitale des amoureux. En second lieu, la rime « *bouche/touche* » montre que le baiser de son amour la touche en plein cœur, ce qui décrit un sentiment de tendresse et d'amour.

Comme auteur célèbre de la chanson française, Joseph Ira Dassin dit Joe Dassin né en 1938 et décédé en 1980, est un chanteur franco-américain, guitariste, auteur, compositeur et interprète qui, au cours de sa carrière, a enregistré près de 250 chansons et a vendu plus de 50 millions d'albums dans le monde. Il est le fils de Jules Dassin, réalisateur de films et de Béatrice Launer, violoniste virtuose. Durant son enfance à New-York, il apprend le piano, le banjo et la guitare auprès de sa mère. Puis sa famille s'expatrie en 1950 en Europe. En 1954, il repart aux États-Unis et finance ses études grâce à différents petits métiers dont interprète dans des cafés. En 1963, à la fin de ses études d'ethnologue, il revient en France. Il écrit un roman, des nouvelles et réalise quelques figurations au cinéma. En 1964, Joe Dassin enregistre ses quatre premiers titres puis enchainera les albums qui ne rencontreront que peu de public. C'est en 1966 que ses titres passent davantage à la radio, ce qui contribue à sa réussite grandissante. Il rencontre son premier vrai succès en 1967 avec la chanson « Les Dalton » et en 1969, il enregistre « Les Champs-Élysées » qui est le plus grand succès de sa carrière. La même année, il reçoit le prix Charles-Cros de l'Académie du disque décerné aux plus importants interprètes de la chanson française. Joe Dassin

est un chanteur populaire qui plusieurs décennies après sa mort est toujours écouté par de nombreuses générations.

La chanson « La fleur aux dents » parue en 1971 est écrite et interprétée par Joe Dassin. « *La fleur aux dents* » est repris de l'expression française « la fleur au fusil », apparue au XX^e siècle, faisant référence aux militaires de la première guerre mondiale qui, lors de leurs batailles, ornaient leurs canons de fleurs et qui partaient insouciantes et confiants en la victoire. Elle signifie donc avoir une attitude naïve et insouciante. Dans la chanson « La fleur aux dents », est dépeint un jeune homme enthousiaste et naïf à la fleur de l'âge avec toute la vie devant lui. C'est une chanson décrivant un homme déterminé à conquérir le cœur de la femme aimée après avoir vécu des expériences avec des femmes bien différentes, « *La fleur aux dents, c'est tout ce que j'avais, mais je savais bien que toutes les femmes du monde m'attendaient* ».

Jean Gabin né en 1904 à Paris et décédé en 1976 à Neuilly-sur-Seine, est le fils de Ferdinand Moncorgé, comédien d'opérette et de Madeleine Petit, chanteuse fantaisiste. Jean Gabin commence sa carrière en 1922 dans le monde du spectacle. En 1926, il devient chanteur d'opérette rencontrant du succès dans toute la France et rejoint une troupe en 1928. Parallèlement à sa carrière dans la chanson, Jean Gabin fait ses débuts au cinéma la même année et devient un acteur populaire du cinéma français avec 95 films comptant d'importants classiques. Il remporte trois fois le prix d'interprétation masculine de la Mostra de Venise et deux fois l'Ours d'argent du meilleur acteur à la Berlinade. En 1974, il enregistre une toute dernière chanson « Maintenant je sais » rencontrant un grand succès et reste sur grand écran jusqu'en 1976, année de son décès.

Maurice Gleize, quant à lui, est né le 4 avril 1898 dans le Val d'Oise et est décédé le 5 novembre 1974 en Corrèze. Il est connu comme réalisateur, scénariste et auteur de chansons. Il a réalisé dix-neuf films de 1923 à 1952, scénarisé neuf films de 1936 à 1952 et a écrit les dialogues de deux films en 1936 et en 1942.

La chanson « Avec ma p'tite gueule » parue en 1932 est écrite par Maurice Gleize et interprétée par Jean Gabin. Cette chanson décrit l'histoire de deux personnes se

rencontrant dès le plus jeune âge et franchissant les étapes de la vie ensemble. « *On a eu vingt ans avec ma p'tite gueule c'est le même baiser qui nous a grisé* », le premier baiser marque les esprits et le début d'une histoire. Le couple va donner naissance à un enfant qui « *souriait* ». Les sourires objectivent le bonheur vécu dans le cocon familial.

On retrouve la symbolique romantique dans la chanson « *Ma p'tite Julia* » parue en 1974, écrite et interprétée par Pierre Perret.

Pierre Perret né en 1934 est un auteur, compositeur, interprète, guitariste et chanteur français ayant interprété plus de 430 chansons. Ses parents tiennent un café à Castelsarrasin où Pierre passe une grande partie de son enfance et y apprend l'argot. À quatorze ans il intègre le conservatoire de musique et le conservatoire d'art dramatique. Puis sa rencontre avec Georges Brassens l'encourage à écrire et composer des musiques. En 1956, il chante pour la première fois devant un public dans le cabaret la Colombe et rencontre un vrai succès, ce qui l'incite à signer un contrat en tant que chanteur. C'est le début de sa carrière. Puis il enchainera les réussites, notamment en 1966 avec la chanson « *Les jolies colonies de vacances* » vendue à plus de 200 000 exemplaires, en 1971 avec la chanson « *La cage aux oiseaux* » vendue à plus de 300 000 exemplaires et en 1975 son plus grand succès avec la chanson « *Le Zizi* » vendue à plus de 600 000 exemplaires. Il est considéré comme un chanteur populaire reconnu jouant sur les mots de la langue française en utilisant parfois l'argot. Ses chansons rentrent dans le répertoire des chansons légères, comiques ou engagées. Il compose des chansons engagées abordant les thèmes du racisme, de l'avortement, la famine, la vie des travailleurs, l'écologie. Il aborde également le thème de la sexualité dans la chanson « *Le Zizi* », de façon gaie, à la suite de la décision ministérielle d'enseigner l'éducation sexuelle à l'école en France.

Dans la chanson « *Ma p'tite Julia* », Pierre Perret aborde le thème du romantisme mais également la notion de consentement dans une relation intime. C'est une chanson à double lecture, où dans un premier temps, c'est l'histoire d'une femme qui

a une « *marguerite entre les dents lorsqu'elle m'évite obstinément, je comprends vite quand elle en a marre de ma frite ma p'tite Julia* ». La marguerite entre les dents permet à la femme de faire comprendre à l'homme qu'elle ne souhaite ni l'embrasser, ni avoir un acte charnel. Dans cette chanson, on voit que dans la relation, la femme est à sa place, elle est libre de ses actes et de ses choix : « *elle s'échappe* », « *elle est agile* », « *elle court la ville* », « *elle boit d'la bière* ». Puis dans un second temps, au fur et à mesure que les couplets défilent, l'homme « *promène* » la petite Julia, « *elle quémande* », « *la réprimande est dans ses yeux* », « *ram'nez la moi* ». La petite Julia est réduite à adopter une conduite d'enfant qui se fait réprimander par son père. C'est dans le dernier couplet qu'on se rend compte que la petite Julia est « *une chevrette de dix-huit mois à la tête dure comme du bois* ».

La symbolique romantique est identifiée dans la chanson « Avec mes dents » écrite et interprétée par Johnny Montreuil en 2015 dans l'album « Narvalo City Rockers ».

Benoit Dantec dit Johnny Montreuil né en 1986 a passé son enfance au Petit-Clamart, dans une banlieue à Paris. C'est durant son adolescence, au lycée, qu'il apprend à jouer de la guitare puis à chanter. À l'âge de 18 ans, il donne ses premiers concerts dans des cafés. Ces virées nocturnes l'ont inspirées dans ses chansons. En parallèle de la musique, il exerce le métier d'éducateur spécialisé auprès d'enfants déscolarisés. Il part ensuite en province, à l'étranger et revient à Paris en 2011, à l'âge de 25 ans. En 2012, il monte son premier groupe Johnny Montreuil avec Geronimo, le violoniste, Jacques alias Tatou, le batteur, Ron, le guitariste et Kik, à l'harmonica. Son nom, Johnny Montreuil, vient de sa passion pour Johnny Cash duquel il a adapté plusieurs morceaux en français mais aussi tout simplement de la vie à Montreuil. La même année, il perd son appartement, vit en caravane et est appelé à participer aux Francofolies de la Rochelle qui lui offrent une grande visibilité et lui permettent ainsi de débiter sa carrière. Johnny Montreuil s'inspire de chanteurs français populaires comme Jacques Brel, Georges Brassens, Léo Ferré, Georges Moustaki. Il aime manier la langue française combinée à de l'argot. Benoit Dantec est un artiste de bar qui prône dans ces chansons l'indépendance et la liberté d'esprit dans une couleur musicale rock.

Dans la chanson « Avec mes dents », Johnny Montreuil raconte sa solitude causée par l'absence de la femme aimée. Il exprime ses « *regrets* » et ses « *conneries* » quand il était en relation avec elle autrefois. Il se sent « *à la rue* » quand elle n'est plus à ses côtés et « *traîne les rues la nuit* », il n'est « *plus qu'un chien errant* », ne sachant pas quoi faire, où aller. Cette absence lui fait ressentir une profonde solitude. Il répète dans la chanson « *je veux t'embrasser avec mes dents* », « *j'rêve de toi avec mes dents* », « *j'te réchaufferais avec mes dents* » où les « *dents* » sont dans cette chanson le symbole de l'amour, du baiser, de la chaleur, du contact rapproché avec la personne aimée et admirée. Il pourrait « *casser la route avec ses dents* » pour la retrouver, ce qui montre sa ténacité et son envie irrépressible de la revoir. « *Toujours l'ennui quand je t'attends, qui sonne le glas avec mes dents* » où, à l'origine, sonner le glas sert à signaler le décès d'une personne. Dans cette chanson, sonner le glas avec ses dents annonce la fin de cette attente. Lorsque cette personne se rapproche de lui, il dit « *aux gens avec ses dents* », où les dents lui permettent d'exprimer au monde entier, tout l'amour pour cette femme, son souhait de faire sa vie auprès d'elle et d'avoir « *une vingtaine de p'tits qui chialent dessus comme des paradis* ».

2.2. La symbolique sexuelle

La sexualité est un sujet encore relativement tabou mais elle est tout de même fréquemment abordée dans divers domaines artistiques dont la chanson. La sexualité implique différentes définitions et est changeante en fonction de l'époque et des cultures. Elle comporte une approche biologique liée à la reproduction mais comporte également des notions de plaisirs, de désirs et de pratiques. Concernant la sexualité infantile, elle se développe à partir de pulsions partielles liées à certaines fonctions corporelles essentielles pour les besoins physiques de l'individu tels que l'alimentation et l'élimination. Le besoin une fois assouvi, il reste le plaisir fonctionnel. La succion produit la satisfaction du besoin alimentaire mais le bébé prolonge cette fonction au-delà de sa faim, y reprend un plaisir dérivé. La zone de la bouche et des lèvres qui est à ce moment source d'un plaisir pulsionnel, se développe en zone érogène (Didelot, 2011). La bouche et les lèvres présentent donc une connotation sexuelle et sensuelle. « *La bouche leur apparaît selon une représentation inattendue pour les hommes modernes, propres jusqu'à l'aseptisation, un lieu interne sordide, dégoûtant, abritant*

les fantasmes d'une sexualité pulsionnelle. Le sourire évoque tantôt une expression, tantôt une rébellion dans la spirale de la sexualité. Tantôt on se réfère à l'amour divin, maternel, courtois, tantôt on se réfère à l'amour nature, sauvage, impulsif » (Choukroun, 2019). La symbolique sexuelle est retrouvée dans sept chansons populaires françaises utilisant les mots « *bouche* », « *lèvres* », « *crocs* ».

Cette symbolique sexuelle est fréquemment retrouvée chez Serge Gainsbourg, musicien, auteur, compositeur et interprète français, né en 1928 et décédé en 1991. Il est considéré comme un poète maudit et chanteur provocateur utilisant des rimes sophistiquées, des jeux de mots, des allitérations et autres figures de styles peu communes dans la chanson populaire de son époque. Les allusions érotiques seront de plus en plus fréquentes dans ses textes, tout au long de sa carrière.

La chanson « *L'eau à la bouche* », parue en 1960, écrite et interprétée par Serge Gainsbourg, est un exemple typique de symbolique sexuelle en chanson populaire. C'est avec elle, qu'il rencontre son premier succès commercial. « *L'eau à la bouche* » est une expression signifiant attiser l'envie. « *Je t'en prie ne sois pas farouche quand me vient l'eau à la bouche* » montre une notion de consentement sexuel. Les rimes « *bouche/farouche/t'effarouches* » appuient l'idée de la bouche qui a une notion charnelle dans cette chanson. Celle-ci raconte au travers des paroles et du mot « *bouche* », un homme patient qui attend l'accord explicite de sa partenaire pour entreprendre l'acte sexuel.

Johnny Hallyday a, au même titre que les chanteurs cités précédemment, interprété de nombreuses chansons populaires françaises dont notamment deux d'entre elles ont une symbolique sexuelle au travers du mot « *bouche* ». Johnny Hallyday est né en 1943 et décédé en 2017. Il est considéré comme un chanteur et compositeur célèbre qui a enregistré plus de mille titres dont une centaine de compositions personnelles. Il est le premier à populariser le rock en France bien qu'il interprète aussi de nombreuses ballades sentimentales.

Jean-Jacques Goldman est un auteur, compositeur, interprète, pianiste et guitariste de variété française, né en 1951 à Paris. Il joue dans différents groupes de

musique mais c'est sa carrière en solo qui lui permet de s'imposer comme l'un des chanteurs les plus populaires de sa génération. Il commence à connaître le succès avec la chanson « Il suffira d'un signe » parue en 1981. Critiqué par les médias et désigné comme un chanteur gentillet, il persévère et rencontre un énorme succès avec la chanson « Je te donne » parue en 1985 qui se vend à plus d'un million d'exemplaires. En plus de ses propres chansons, il compose et écrit pour de nombreux artistes connus comme Johnny Hallyday, Céline Dion, Garou ou encore Patrick Fiori. Au cours de sa carrière, Jean-Jacques Goldman vend plus de 30 millions de disques. C'est un artiste engagé qui soutient des œuvres humanitaires telles que Chanteurs sans frontières, le Sidaction ou Les Restos du cœur dont il est l'un des fondateurs.

La chanson « Je te promets » parue en 1986 écrite par Jean-Jacques Goldman et interprétée par Johnny Hallyday, fait apparaître les rimes « *touche, couche* » avec le mot « *bouche* » pour accentuer l'idée de romantisme et de sexualité. Les phrases « *Baiser de ma bouche* », « *ma main qui te touche* » décrivent un homme tendre qui souhaite donner du plaisir à la personne aimée et réaliser un acte charnel. Le toucher fait partie des cinq sens dotés de l'être humain, ainsi que le sens du désir car il réalise l'union entre le désir et le plaisir, ce qui ajoute une connotation sensuelle et sexuelle à la chanson.

Jean Renard est un auteur, compositeur, réalisateur artistique et producteur français, né en 1933 à Provins. Durant l'enfance, il se passionne pour la musique et met un terme à ses études pour travailler dans l'entreprise familiale de peinture. Puis, après son service militaire, il devient membre d'un orchestre se produisant dans des cabarets. En parallèle, il commence à composer et à écrire des chansons. C'est en 1960 qu'il débute sa carrière dans la chanson en se soumettant à une audition dans une maison de disque. Entre 1960 et 2015, Jean Renard a écrit plus de 1 200 chansons pour de nombreux chanteurs connus comme Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, Mike Brant, et a fait vendre plus de 120 millions de disques.

Une seconde chanson interprétée par Johnny Hallyday « Que je t'aime », sortie en 1969, est écrite par Jean Renard. Dans cette chanson la phrase « *quand ta bouche*

se fait douce » on y retrouve le mot bouche qui fait référence à la douceur, une qualité agréable au sens qui amène au désir de sexualité tout en évoquant aussi la tendresse.

Jacques Higelin est un acteur, auteur, compositeur, interprète, chanteur de la chanson française, né en 1940 et décédé en 2018. Il commence une carrière d'acteur puis entame celle de chanteur, connaissant un succès grandissant et durable dans les années 1970-1980. Il s'impose sur les scènes musicales grâce à sa remarquable présence scénique et à son énergie communicative.

La chanson « Une mouche sur ma bouche » écrite et interprétée par Jacques Higelin est parue en 1974. La rime « *bouche-mouche* » fait référence à la mouche, un grain de beauté maquillé au XVIII^e siècle, qui en fonction de sa localisation sur le visage de la femme portait des significations différentes. La mouche sur la bouche signifie soit la coquette, soit la baiseuse. « *Le velours de mes lèvres roses* » désigne des lèvres douces, charmantes qui amènent de la tendresse. L'homme ne veut pas prendre l'initiative, c'est la femme qui la prend, qui lui fait la cour et du charme.

Dans la chanson « Chambre sous les toits » écrite et interprétée en 1998 par Jacques Higelin, la phrase « *sous l'orage anthropophage de mes crocs* », où les crocs représentent les canines chez les animaux carnivores, l'auteur se compare à un fauve qui mange sa femelle, en l'occurrence un homme qui pratique un acte sexuel avec une femme.

Régine Zylberberg, connue sous le simple nom de Régine, née en 1929 en Belgique et décédée en 2022, est une chanteuse, actrice et femme d'affaires française. La famille Zylberberg émigre à Paris en 1932 après avoir perdue la boulangerie familiale détenue par son père puis sa mère part en Amérique du Sud. Elle-même et son frère sont placés alors dans différentes pensions avant de trouver refuge à Aix en Provence où elle se découvre une passion pour le chant. Encouragée par Renée Lebas, chanteuse et productrice française, Régine décide de se lancer dans la chanson. Elle va alors interpréter de nombreuses chansons écrites par des

auteurs connus tels que Charles Aznavour ou Serge Gainsbourg. En 1967, elle reçoit le prix Pierre Brive Consécration de l'académie Charles Cros.

Dans la chanson « Ouvre la bouche, ferme les yeux » écrite par Serge Gainsbourg et interprétée par Régine en 1967, la rime « *bouche-mouche* » est employée pour qualifier la femme de prostituée. On entend le mot bouche de façon récurrente dans la chanson « *ouvre la bouche, ferme les yeux, tu verras ça glissera mieux, ouvre la bouche, ferme les yeux, si les mouches rentrent un peu, t'en fais pas pour si peu* ». Le mot bouche dans ces chansons populaires françaises fait référence à la sexualité. La bouche étant un organe constitué de multiples récepteurs évoque les prémices de l'acte charnel.

« La princesse et le Croque-Notes » est une chanson sortie en 1972, écrite et interprétée par Georges Brassens, dans laquelle il expose le sujet du détournement de mineure en décrivant une jeune fille de treize ans exprimant à un homme de trente ans « *c'est toi que j'aime et si tu veux tu peux m'embrasser sur la bouche et même pire* ».

2.3. La symbolique du viol

La chanson populaire française aborde aussi le thème du viol. Le viol est un sujet de plus en plus abordé dans l'actualité mais fût longtemps passé sous silence. Le viol est un acte sexuel avec pénétration, commis sur une personne sans son consentement qui provoque des souffrances physiques et mentales. Edith Piaf évoque cette symbolique dans une chanson.

Edith Piaf est une chanteuse, parolière, compositrice et actrice française, née en 1915 et décédée en 1963, qui est à l'origine de plusieurs classiques de la chanson française comme « La Foule » ou « La vie en rose ». Elle commence dans le monde des cabarets où on la baptise la « Môme Piaf » qui signifie « petit oiseau » et qui témoigne de sa fragilité physique. Puis elle devient rapidement connue grâce notamment à sa voix puissante. Edith Piaf est un monument de la chanson française avec une notoriété toujours importante. En effet, des spectacles et des comédies

musicales sont encore montées aujourd'hui autour de sa vie, de son personnage et de ses chansons.

Dans la chanson « Elle avait son sourire » enregistrée en 1946, écrite par Pierre-Jean Laspeyres et interprétée par Edith Piaf, la phrase « *elle gardait les lèvres closes* » désigne une femme qui ne voulait pas embrasser l'homme qu'elle avait en face d'elle mais qui ne pouvait pas s'exprimer. « *Elle avait son sourire, moi j'avais mon désir, elle aimait parcourir les p'tites rues sous l'ciel bleu, moi, hélas, je préfère l'cœur sombre et les yeux clairs, elle n'a plus son sourire, j'ai toujours mon désir et rien à désirer, j'ai tuée avant d'l'aimer, y m'reste plus qu'à crever, on n'peut plus s'rencontrer* » formule à merveille toute la brutalité du viol, toutes ses conséquences dévastatrices physiques ou psychologiques pour la victime. « *Elle avait son sourire [...] elle n'a plus son sourire* » résume si simplement l'inouïe tristesse qui entoure la violence sexuelle.

2.4. La symbolique de la gaieté

De multiples chansons populaires réunissant de nombreuses générations symbolisent la gaieté et la joie. Elles sont signes de festivités.

Robert Lapointe, dit Bobby Lapointe, est un auteur, compositeur et interprète français, né en 1922 et décédé en 1972. Il est remarqué par son physique sportif mais également par son élocution aléatoire et ses chansons comportant des jeux de mots, allitérations, paronomases et contrepèteries. Bobby Lapointe est considéré comme un chanteur comique avec un style musical de fanfare.

La chanson « Le tube de toilette » écrite et interprétée par Bobby Lapointe est sortie en 1969. C'est une chanson humoristique parlant du quotidien. « *On verra dans un verre à dents* » est une référence au verre où l'on range nos brosses à dents sur le lavabo de la salle de bain.

Dans la même thématique que Bobby Lapointe, on retrouve comme chanteur comique Carlos. Jean-Chrysostome Dolto dit Carlos est un acteur, chanteur et fantaisiste français, né en 1943 et décédé en 2008. Il est le fils de Boris Dolto,

masseur-kinésithérapeute et de la célèbre psychanalyste et pédiatre Françoise Dolto. Carlos obtient son diplôme en masso-kinésithérapie en 1961 et c'est en 1966 qu'il se découvre une passion pour l'interprétation. Il rencontre rapidement du succès en tant que chanteur amateur. En 1969, il enregistre son premier disque « La vie est belle » puis l'année suivante « Y'a des Indiens partout ». Carlos se produit dans des parcs et des jardins publics. En 1983, il réalise une longue tournée en France dans de petits villages. Il incarne la variété populaire avec des chansons enjouées et festives.

Claude Lemesle, lui, né en 1945 à Paris est un parolier français, auteur de plusieurs succès populaires. À quinze ans, il écrit ses premières chansons et apprend à jouer du piano et de la guitare. Il se produit dans des cabarets en tant qu'interprète avec ses propres chansons humoristiques mais ne rencontre pas de succès. Il écrit alors pour de nombreux interprètes tels que Joe Dassin, Michel Fugain ou Michel Sardou. Au cours de sa carrière, il a écrit 1060 textes mis en musique.

La chanson « Big bisou » est écrite par Claude Lemesle et interprétée par Carlos en 1977. C'est une chanson composée d'une répétition des mots « *big bisou* » qui est une allitération bi-bi. Il évoque sur un ton humoristique la sexualité en opposant les relations des grands parents qui « *mettaient parfois jusqu'à 100 ans pour s'embrasser* » à notre époque, où les personnes s'embrassent plus rapidement et sans timidité. Carlos fait donc référence à maintes reprises au baiser entre deux personnes, au travers des termes « *baiser moelleux* », « *s'embrasser* » « *attention sur la bouche, embrassez-vous* ». C'est une chanson de fête avec des répétitions et des couplets courts faisant référence au bonheur au travers des mots « *bouche* », « *baiser* ».

Sylvie Vartan est une chanteuse et actrice populaire française, née en 1944 en Bulgarie. Elle tient son premier rôle au cinéma à l'âge de sept ans qui lui fait apprécier le monde du spectacle. Sa famille décide d'émigrer en France dans les années 1950 pour fuir le régime totalitaire mis en place par le Parti Communiste bulgare. En 1961, elle quitte le lycée pour se consacrer à la chanson et rencontre son premier succès qui lui permet de réaliser une carrière solo. Elle participe également aux spectacles de

Johnny Hallyday avec qui elle a été mariée. Au cours de sa carrière, Sylvie Vartan a chanté dans neuf langues et s'est produite dans le monde entier.

Jean-Max Rivière est un parolier, chanteur et éditeur de musique, né en 1937 à Paris. Il a été l'auteur de chansons pour de nombreuses interprètes telles que Sylvie Vartan, Brigitte Bardot ou encore France Gall.

La chanson « Ballade pour un sourire » écrite par Jean-Max Rivière et interprétée par Sylvie Vartan est parue en 1965. Cette chanson décrit une femme éperdument amoureuse d'un homme qu'elle a « *attendu presque toute une année* » et qui une fois auprès de lui, profite de tous ces moments passés ensemble. Le « *sourire* » affiché sur le visage de cet homme l'empêche de songer au moment où il partira et la laissera seule. Le mot « *sourire* » est employé dans cette chanson pour décrire l'optimisme et la joie de l'instant présent.

Patrick Bruel est un chanteur, auteur, compositeur et interprète de variété française né en 1959 à Tlemcen en Algérie. A l'âge de cinq ans, il découvre Jacques Brel, Georges Brassens et Serge Gainsbourg, grands artistes de la chanson populaire française et reprend leurs morceaux. Dans les années 90, Patrick Bruel rencontre un immense succès dans le monde du cinéma et de la musique, c'est le début de la « *Bruelmania* ».

La quatrième chanson évoquée dans cette partie s'intitule « Arrête de sourire ». Cette chanson est écrite et interprétée par Patrick Bruel et est parue en 2018. Patrick Bruel répète à maintes reprises « *arrête de sourire* » à un homme qu'il juge naïf et beaucoup trop optimiste face à la vie. Il présente une personne qui sourit, qui profite de la vie, qui aime la vie, qui ne voit que le meilleur en chacun et qui utilise toutes les complications de la vie comme un tremplin pour être plus heureux encore. Finalement son « *sourire* » le rend « *jaloux* » car il se rend compte que la vie doit être plus joyeuse et plus agréable en agissant comme cet homme souriant constamment.

2.5. La symbolique de l'âge

Le temps qui passe, les années qui s'écoulent de plus en plus vite, l'âge qui avance et la peur de la mort qui approche représente une thématique fréquemment abordée en chanson. Cette même thématique est aussi évoquée à l'inverse dans de nombreux textes : c'est alors l'enfance et le temps de l'insouciance qui sont chantés.

Renaud Séchan, dit Renaud, né en 1952 est l'un des chanteurs les plus populaires de France. Il s'est surnommé « le chanteur énervant » en raison de ses engagements pour des causes parfois taboues comme les droits de l'Homme, la religion, l'écologie ou l'antimilitarisme qu'on peut retrouver dans ses chansons. Il aborde des thèmes aussi bien légers que graves, alternant humour et critique sociale. Renaud montre son engagement politique pour la gauche avec un côté anarchiste mais n'hésite pas à dénoncer certains partis de gauche qui ne rentrent pas dans ses valeurs. Il est considéré comme un chanteur militant et engagé sur l'actualité politique et sociale. Renaud accorde une importance toute particulière aux textes de ses chansons qui portent le plus souvent un message engagé en utilisant l'argot, un langage populaire avec quelques touches humoristiques en ayant recours à des jeux de mots, la parodie ou la satire.

La chanson « Mistral Gagnant » sortie en 1985, écrite et interprétée par Renaud, aborde le thème de l'enfance avec une certaine nostalgie. « *Te raconter surtout les carambars d'antan et les coco boers et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres et nous niquaient les dents* », les dents sont employées dans cette chanson pour faire référence aux caries que peuvent provoquer les sucreries si elles sont consommées trop régulièrement. Renaud raconte des souvenirs d'enfance par l'intermédiaire des confiseries généralement colorées et sucrées dont les enfants raffolent. La chanson est tendre et mélancolique, procurent un sentiment double de douceur et de douleur comme ces bonbons qui « *niquaient les dents* ».

Dans la chanson « La fleur aux dents » écrite et interprétée par Joe Dassin en 1971, l'expression française « *la fleur aux dents* » représente comme vu précédemment la jeunesse et l'insouciance. Joe Dassin est nostalgique du moment

où il avait encore toute la vie devant lui et qui avait « *faim de tout voir, de tout savoir* ». Il exprime des regrets d'avoir dépensé sa « *jeunesse comme une poignée de monnaie* ». « *J'ai fait un peu de tout, un peu partout, sans savoir rien faire* » décrit un jeune homme insouciant et enthousiaste face à la longue vie qui lui reste encore devant lui mais qui accumule rapidement différentes expériences sans les vivre pleinement.

La symbolique de la vieillesse quant à elle, est abordée dans la chanson « Chagrin d'labour » sortie en 1983, écrite par Gérard Rinaldi et interprétée par Les Charlots. Les Charlots sont un groupe de musique humoristique français formé en 1966 et évoluant dans un style comique et parodique.

Gérard Rinaldi est un acteur, chanteur, parolier, musicien et adaptateur français, né en 1943 à Paris et mort en 2012. Il est membre fondateur des Charlots, groupe dont il a fait partie de 1966 à 1986. En 1986, Gérard Rinaldi quitte le groupe des Charlots et débute une carrière solo, en réalisant notamment du doublage.

La troisième chanson abordée, « Chagrin d'labour » est une parodie de la chanson « Chacun fait » de Chagrin d'amour. Le texte des Charlots évoque la détestation d'un homme pour sa femme qui vieillit et qu'il ne désire plus. « *Ses dents qui bougent* » symbolisent l'âge avancé de sa femme et son corps qui se détériore au même titre que son amour. La phrase « *J'entends Bobonne qui claque des dents et qui ronchonne seule au WC depuis deux heures passées* » décrit une femme mécontente qui s'énerve seule dans son coin car son mari ne fait plus attention à elle. Les trois dernières phrases montrent la violence du dégoût de l'homme pour sa femme vieillissante.

Jean Schmitt, né en 1935 à Marseille et décédé en 2001, à Poigny est un parolier, danseur, chorégraphe et acteur français. Il débute sa carrière dans les années 1950 en tant que danseur au Casino de Paris. Parallèlement, il écrit des poèmes et ses premiers textes pour une chanson destinée à Renée Lebas. Puis il quitte la danse dans les années 60 pour travailler aux Éditions Barclay. Durant sa carrière, ses chansons sont interprétées par de nombreux artistes français comme Michel Fugain,

Dalida, Sheila, Carlos ou encore Claude François. Jean Schmitt se retrouve dans un registre de chansons françaises comiques et légères.

La chanson « C'est pas du tout cuit » écrite par Jean Schmitt et interprétée par Carlos en 1972 aborde la symbolique de la jeunesse et de la vieillesse. « *Quand on est un petit garçon on voudrait du poil au menton, après on se barbe à se raser, quand elle pousse on a mal aux dents, quand elle tombe on a mal aux dents, et toute la vie elle nous casse les pieds* » où il fait référence d'une part à la jeunesse par l'éruption des dents de sagesse vers l'âge de 18 ans, l'âge où la barbe commence à être un attribut masculin. L'éruption de ces troisièmes molaires provoquent généralement des douleurs en transperçant la gencive. D'autre part, ce phrasé se réfère à la vieillesse car lorsque la barbe tombe c'est-à-dire quand la vie tombe et qu'on approche de la mort, il y a davantage de douleurs dentaires. Cette chanson raconte que la vie « *c'est pas du tout cuit* », qu'il n'y a rien de facile et que ce que l'on entreprend n'est pas réussi d'avance.

2.6. La symbolique de l'argent

L'argent est un sujet tabou en France où peu de personnes osent en parler très librement à la différence notamment des pays anglo-saxons. Cependant, l'argent symbolise une forme de réussite et témoigne d'un certain statut social. La symbolique de l'argent est présente dans six chansons populaires françaises au travers des mots « *dentistes* », « *dent* », « *sourire* ».

La chanson « Étudiant poil aux dents » écrite et interprétée par Renaud est parue en 1981. L'expression « *Poil aux dents* » utilisée par Renaud se résume à reprendre par amusement la finale de la phrase d'un interlocuteur et à le faire rimer avec une expression « *poil au...* ». Par conséquent, l'expression « *étudiant poil aux dents* » où il fait rimer les mots « *étudiant* » et « *dents* », est attribuée aux étudiants des grandes écoles qui proviennent de la haute société et qui se prennent trop au sérieux. « *Je suis pas de ton clan, pas de ta race, mais je sais que le coup de pied au cul que je file au bourgeois qui passe y vient de l'école de la rue et y salit ma godasse* », montre le

mépris que Renaud ressent à leur égard. C'est un message engagé défendant la classe ouvrière et dénigrant la bourgeoisie.

La chanson « Socialiste » également écrite et interprétée par Renaud en 1988, décrit les dentistes comme des personnes opulentes : « *elle était socialiste, s'méfiait des écologistes, détestait les communistes et les dentistes* ». On voit tout le contraste qui est établi entre les communistes représentant la classe sociale pauvre et les dentistes représentant la classe sociale riche. Étant socialiste, le personnage chanté réprovoque ces deux opposés. Les rimes « *socialiste, écologiste, communiste* » avec le terme « *dentiste* », appuie d'autant plus cette notion de richesse et d'hostilité envers les chirurgiens-dentistes et plus largement envers les bourgeois.

Jacques Dutronc, né en 1943, est un acteur, chanteur, auteur et compositeur français. En tant que chanteur, il devient une célébrité à l'époque « yéyé ». Le yéyé est un courant musical ayant débuté au début des années 1960 et désignant une musique adaptée d'un succès anglo-saxon très prisée par la jeunesse « *baby boomer* » après la seconde guerre mondiale. L'expression « les yéyés » se voulait à l'origine péjorative.

Jacques Lanzmann, né en 1927, à Bois-Colombes et décédé en 2006 à Paris est un scénariste, réalisateur, journaliste, écrivain et parolier français. Il est né dans une famille dont les ancêtres ont immigré en France à la fin du XIX^e siècle depuis la Biélorussie. C'est un parolier qui a écrit de nombreuses chansons qu'interprète surtout Jacques Dutronc.

Dans la chanson populaire « Les cactus » écrite par Jacques Lanzmann et interprétée par Jacques Dutronc en 1967, la métaphore filée des « *cactus* » est utilisée pour désigner un monde piquant et égoïste et ainsi faire référence à l'individualisme du capitalisme. Les cactus sont des plantes grasses recouvertes d'épines qui peuvent survivre dans des conditions difficiles. Les humains ainsi que les animaux savent qu'il faut éviter de les toucher au risque de souffrir. « *Dans leurs sourires, il y a des cactus, dans leurs ventres, il y a des cactus, dans leurs bonjours, il y a des cactus* », suggère

ce caractère piquant envahissant et désigne les gens riches comme des personnes malveillantes et blessantes.

Le thème de la richesse est également abordé dans la chanson « T'as pas, t'as pas tout dit » écrite et interprétée par Bobby Lapointe en 1964. La phrase « *mon papa l'est riche il a des dents d'or, il met des cravates, ma maman met des plumes d'Autriche et s'épile les pattes* », où les « *dents d'or* » font référence aux couronnes dentaires conçues en or, qui sont reconnues comme coûteuses par une grande partie de la population. C'est une chanson abordant le thème de la richesse sur un ton humoristique où il remplace la plume d'Autriche par la plume d'Autriche pour faire rimer le mot « *riche* » avec « *Autriche* ». La phrase « *Si t'avais été plus modeste, t'aurais dit que ta mère est modeste et que ton papa l'empeste parce qu'il est lampiste* », prouve qu'avoir des dents en or n'est pas à la portée de tout le monde, que l'affirmer montre un côté vantard car la personne expose sa fortune.

Jacques Brel né en 1929 à Schaerbeek et décédé en 1978 à Bobigny est un acteur, écrivain, auteur, compositeur et interprète belge. Il est considéré comme une icône et l'un des plus grands auteur-interprète de la chanson populaire française avec à son actif plus de 340 chansons. Il excelle dans les chansons de satire et d'humour avec des textes prenants.

La chanson « Amsterdam » écrite et interprétée par Jacques Brel en 1964, décrit la vie dépravée des marins d'Amsterdam après des mois passés à bord de leur navire. Ils vivent dans la misère profonde et tentent d'oublier leur rude vie en mer par l'ivresse et les prostituées. « *Y a des marins qui mangent sur des nappes trop blanches, des poissons ruisselants, ils vous montrent des dents, à croquer la fortune, à décroisser la lune, à bouffer de haubans* », montre à la fois la vie ordinaire de ces marins ainsi que leur destin prédestiné et malheureux. Même à force d'obstination, ces marins n'auront pas un sort favorable. « *Montrer les dents* » est une expression datant du XV^e siècle faisant allusion à un chien ou à un loup qui montre les crocs lorsqu'il cherche à intimider un ennemi.

Thomas Fersen né en 1963 à Paris est un auteur, compositeur et interprète de la chanson française. Durant l'enfance, il écoute avec sa famille principalement de la musique classique. Dès 1969, il se forme seul au théâtre et à la musique et c'est en 1977 que sa mère lui offre une guitare. En 1988, il enregistre son premier 45 tours puis un deuxième en 1990 qui restent tous deux confidentiels. En 1993, il sort son premier album « le Bal des oiseaux » qui le fait connaître au grand public instantanément. Il reçoit le prix Raoul Breton et le prix de l'Académie Charles-Cros en 1998. Il fait partie de la nouvelle scène française, chanteur populaire de la nouvelle génération. C'est en 2018 qu'il reçoit la Grande Médaille de la chanson française décernée par l'Académie française.

La pauvreté est abordée dans la chanson « Croque » écrite et interprétée par Thomas Fersen en 2004. La chanson décrit un homme, provenant de la classe populaire, travaillant dans un cimetière et étant un bon vivant, « *je mange comme quatre et je bois comme un trou* ». « *Aux premières couronnes de fleurs, j'ai déjà la dent, c'est mon estomac qui pleure à chaque enterrement* » signifie qu'il a le ventre vide, le « *ventre qui glougloute* », et qu'il n'arrive pas à manger à sa faim. Les couronnes de fleurs sont les fleurs retrouvées lors des enterrements et font également référence aux couronnes dentaires. Toute la journée, il pense à son repas qui l'attend le soir, il mange, il croque, il pêche et il plante des pommes de terre pour pouvoir assouvir sa « *faim de loup* ». Cet homme simple a tellement souvent « *la dent* » et somme toute peu de moyens, qu'il a décidé de planter des pommes de terre dans un côté inexploité du cimetière.

2.7. La symbolique du rêve

Les Hommes rêvent durant leur sommeil à la suite de phénomènes psychiques et durant la phase d'éveil grâce à des pensées imaginatives. Nous allons aborder la symbolique du rêve retrouvée dans une chanson populaire française durant la phase d'éveil où l'imagination se construit un monde pour échapper au réel et réaliser une envie profonde.

Florent Pagny né en 1961, est un acteur et chanteur français connaissant un succès régulier avec plus de 370 chansons à son répertoire et plus de 15 millions de disques vendus. Il participe également régulièrement à l'émission « The Voice la plus belle voix » en tant que coach.

Pierre Yves Lebert né en 1964 à Paris est un scénariste et parolier français. En 2002, il commence à écrire les textes des chansons de nombreux interprètes français tels que Daran, Florent Pagny, Johnny Hallyday ou encore Pascal Obispo.

La chanson « Du bruit avec ma bouche » écrite par Pierre Yves Lebert et interprétée par Florent Pagny est parue en 2019. Le rêve est représenté dans la phrase « *Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ? Je veux faire du bruit avec ma bouche. Tout ça c'est des mots c'est du vent. Oui mais c'est si bon quand ça touche un bout du cœur des gens* », signifiant que son aspiration d'enfant est d'être chanteur, métier qui touche le cœur des gens et qui les anime. En effet, la musique et les chansons permettent de transmettre des émotions, de créer et de provoquer des sentiments positifs. Le rêve de devenir chanteur était le sien. Florent Pagny a gardé sa motivation et a accompli son rêve à force de combativité. Ici, de façon très poétique, chanter est évoqué comme faire du bruit avec sa bouche et toucher le public au cœur.

2.8. La symbolique de la violence

La violence a toujours été illustrée dans les films, la peinture ainsi que dans les chansons. Elle est caractérisée par une force brutale ou une contrainte morale sur une personne pour obtenir ce que l'on souhaite contre son gré. Parmi la quarantaine de chansons retenues dans notre travail, deux chansons employant le mot « *dent* » caractérisent la violence.

La chanson « La fleur bleue contendante » sortie en 1961 dans l'album « le chanteur sous-titré », est écrite et interprétée par Bobby Lapointe. Les paroles de la chanson désignent une personne ayant une double personnalité, d'une part un catcheur « *ou bien j'y casse les dents* » et d'autre part un poète qui « *cherchait au bout de ses lèvres des petits bouts de chansonnettes* ». Y figurent les rimes « *dents* » avec les mots « *printemps, dedans et percutant* » qui accentuent cette idée de violence.

Michel Fugain né en 1942 à Grenoble est un chanteur, auteur, compositeur et interprète français. Son père, Pierre Fugain est médecin et résistant pendant la Seconde Guerre mondiale. À cause de ses activités illégales à l'époque, il est emprisonné au fort Barraux mais s'évade lors d'une permission peu après la naissance de Michel. Michel Fugain suit les traces de son père et entame des études de médecine. Suite à sa rencontre en 1962 avec Jean-Michel Barjol, réalisateur français, qui lui fait découvrir et aimer le cinéma, Michel abandonne ses études en 1963 pour devenir cinéaste à Paris. Il suit des cours dramatiques et c'est à cette période qu'il fait la rencontre de Michel Sardou pour lequel il compose ses premières chansons. En 1965, il signe un contrat d'édition chez Barclay. Il rencontre son premier succès en 1967 avec la chanson « Je n'aurai pas le temps » écrite par Pierre Delanoë. C'est en 1971, durant le mouvement hippie qu'il crée le groupe Big Bazar et enchaîne les succès avec comme chansons « Attention mesdames et messieurs » ou encore « Fais comme l'oiseau ». En 1976, il quitte la troupe du Big Bazar et continue sa carrière en solo. Au travers de ses chansons à l'hymne humaniste et libertaire, il traite des sujets de société importants. Durant sa carrière, Michel Fugain a sorti trente-deux albums dont huit avec le Big Bazar dont environ une centaine de singles.

Pierre Charles Marcel Napoléon Leroyer, dit Pierre Delanoë, né en 1918 à Paris et décédé en 2006 à Poissy, est un parolier et écrivain français. Il étudie le droit puis entre dans l'administration fiscale. Après-guerre, après avoir retrouvé son beau-frère Franck Gérald qui compose des musiques, Pierre Delanoë s'amuse à écrire des textes sur ces mélodies. C'est en 1948 que sort leur première chanson « Y'a un pli au tapis du salon ». C'est le début de sa carrière en tant que parolier. Il démissionne de son travail en 1955 pour devenir directeur des programmes de la station périphérique Europe n°1. Il est aussi élu à trois reprises Président de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musiques (SACEM) de 1984 à 1994 et se voit décerner le Grand prix des poètes en 1997. Au cours de sa carrière, il a écrit plus de cinq mille chansons et poèmes pour des interprètes tels que Michel Fugain, Gérard Lenorman, Dalida, Michel Sardou, Joe Dassin ou encore Sylvie Vartan.

La chanson « Fais comme l'oiseau » sortie en 1972, est écrite par Pierre Delanoë et interprétée par Michel Fugain. Cette chanson raconte vouloir vivre comme un oiseau, en quête de liberté et d'insouciance. Vivre comme un oiseau signifie vivre libre, sans peur et savoir affronter les difficultés de la vie avec courage et optimisme. Malgré cela, il possède des craintes et trouve des obstacles à vivre comme cet oiseau : « *Mais j'en ai marre d'être roulé, par des marchands de liberté et d'écouter se lamenter ma gueule dans la glace, dis. Est-ce que je dois montrer les dents ? Est-ce que je dois baisser les bras ? Je ne sais plus, je ne sais pas, je suis perdu* ». Il se demande s'il doit se montrer plus méchant et « *montrer les dents* » ou bien s'il doit abandonner cette idée de vivre sa vie de manière plus indépendante et « *baisser les bras* » car il a l'impression que cet accès à la liberté qu'on lui a promis est bien trop compliqué.

2.9. La symbolique religieuse

La religion, ensemble de croyances réunissant l'Homme et le sacré est représentée dans deux chansons de notre sélection, l'une écrite par Charles Aznavour et la seconde écrite par Charles Trenet.

Charles Aznavour, né en 1924 et décédé en 2018, est un écrivain, acteur, musicien, auteur, compositeur, interprète et chanteur franco-arménien de la chanson populaire française. Au cours de sa carrière, il a enregistré plus de 1200 chansons interprétées en plusieurs langues et devient l'un des chanteurs français les plus connus dans le monde. Il est considéré comme un « ambassadeur de la chanson française à travers le monde » et accorde une grande importance au texte des chansons. Il aborde des thèmes comme la nostalgie, le souvenir, l'amour, le voyage ou le temps et est le premier à aborder le sujet de l'homosexualité sans tabou. Charles Aznavour écrit une chanson « Pour toi l'Arménie » en 1988, à la suite d'un séisme en Arménie pour utiliser les fonds récoltés et aider au financement d'une fondation de solidarité. Il dénonce le génocide arménien avec une chanson engagée « Ils sont tombés ». Il devient ambassadeur et délégué permanent de l'Arménie auprès de l'UNESCO et reçoit le titre de héros National de l'Arménie.

La chanson « À propos de pommiers », écrite et interprétée par Charles Aznavour, est parue en 1953 dans l'album « Couchés dans le foin ». La chanson raconte l'histoire d'Adam et Eve dans la Bible où Dieu leur a interdit de « *croquer dans la pomme* » qui permet de discerner le bien du mal. « *Croquer dans la pomme* » où la pomme représente le fruit défendu et ainsi le péché défendu, évoque le plaisir. La phrase « *Et ce brave Adam toujours confiant, à belles dents mordit dedans comme une pomme* », signifie que l'homme a succombé au péché et à la tentation. Les « *dents* » permettent de croquer dans le fruit défendu. Par conséquent, elles permettent le plaisir d'un acte immoral.

Charles Trenet né en 1913 à Narbonne et décédé en 2001 à Créteil est un auteur, compositeur et interprète français. Surnommé « le Fou chantant » de part ses cheveux crépus et son habillement, il est l'auteur de près de mille chansons. Durant son enfance, il développe une sensibilité à la musique grâce à son père violoniste amateur, sa mère pianiste et au jazz écouté dans la maison familiale. Charles Trenet découvre le théâtre et la poésie grâce à un ami de son père et publie en 1926 des poèmes. En 1928, il fréquente une école d'art puis publie son premier roman en 1939. Il rejoint les studios de cinéma en 1930 pour ensuite enregistrer ses premières chansons en 1932. De 1933 à 1936, il forme un duo avec Johnny Hess. C'est durant cette même année qu'il compose ses chansons les plus célèbres, « Y'a d'la joie », « Je chante », « Fleur bleue ». Après la guerre, en 1945, il effectue des tournées en Amérique du Nord qui lui inspirent de nombreuses chansons. Puis il parcourt le monde pour donner des concerts jusqu'en 1954. Il retourne ensuite à Paris et enregistre de nouveaux succès. Il reçoit plusieurs grands prix de l'Académie Charles-Cros et de l'Académie du Disque français. Charles Trenet reste indémodable et populaire malgré les années.

On retrouve cette symbolique religieuse dans la chanson « J'ai mordu dans le fruit » écrite et interprétée par Charles Trenet en 1955. « *J'ai mordu dans le fruit* » représente le fruit défendu, ce qui est désirable et interdit. « *J'ai mordu dans le fruit de la vie et depuis j'suis mordu pour ça, car l'amour m'a rendu l'âme ravie et je crois en lui au plus profond de moi* », signifie qu'il a succombé à la tentation et que depuis qu'il a goûté à l'amour, il est heureux et amoureux.

2.10. La symbolique du racisme

Parmi la quarantaine de chansons répertoriées, une d'entre elles symbolise le racisme au travers du mot « *dent* ». Le racisme se manifeste partout dans le monde et conduit à une discrimination des Hommes envers les Hommes d'une autre appartenance ethnique. Le racisme prône l'idée de races supérieures à d'autres.

Claude Nougaro, né en 1929 et décédé en 2004, est un auteur, compositeur, interprète, peintre et poète français. Claude Nougaro est le fils de Pierre Nougaro, chanteur d'opéra et Liette Tellini professeur de piano. Il est par conséquent éduqué dans le monde musical. En 1954, il récite ses poèmes dans un cabaret et envoie des textes de chansons à Edith Piaf. C'est en 1957 qu'il chante ses propres textes parallèlement à l'écriture pour de nombreux interprètes tels que Jacqueline François ou Marcel Amont. En 1962, il rencontre ses premiers succès qui le font connaître du grand public, avec notamment la chanson « Cécile ma fille », dédiée à sa fille. Il s'assure d'allier dans ses textes, la chanson française et la poésie s'inspirant de thèmes de jazz et de rythmes brésiliens.

La chanson « Sourire » écrite et interprétée par Claude Nougaro en 1979 expose le sujet du racisme à travers des figures de styles utilisant le mot « *dent* ». La phrase « *Tu s'ras noir et tes dents brilleront comme des diamants* » signifie qu'en ayant une peau de couleur noire, les dents paraissent nettement plus blanches qu'en ayant une peau de couleur blanche par effet de contraste. « *Sourire comme un piano content d'avoir Ellington sous la dent* » où avoir quelqu'un sous la dent est une expression signifiant disposer d'une personne par intérêt et l'utiliser pour satisfaire ses besoins. Ellington était un compositeur de jazz d'origine afro-américaine. Par conséquent « *avoir Ellington sous la dent* » désigne l'idée qu'il est à disposition, qu'on peut l'exploiter. Dans le quatrième couplet, l'auteur de la chanson emploie les termes « *comme Dracula devant un cou* », un vampire dont la caractéristique principale sont les canines acérées qui mordent un cou. La canine est la seule dent à avoir comme origine étymologique un nom d'animal, le chien. « *Elles évoquent les crocs des carnivores et des carnassiers. Ce sont les dents de la bestialité, de la cruauté. Elles sont le symbole de la haine, de la violence et représentent la force brutale, la*

possession, la domination » (Nobelen et coll., 2012). Le racisme et l'esclavagisme sont ainsi décrits dans cette chanson populaire au travers des termes « *sourire* », « *dents* » et « *Dracula* ».

3. Représentation du chirurgien-dentiste

3.1. Le travailleur manuel

3.1.1 Le chirurgien-dentiste artiste

Dans la chanson « C'est bon, c'est bon » parue en 1973, écrite et interprétée par Pierre Perret, le métier de chirurgien-dentiste est décrit comme un « *boulot d'artiste* ». Les « *artistes* » sont considérés comme des travailleurs manuels de précision, qui pratiquent et qui aiment l'art. Un artiste est une personne maîtrisant un art, une technique et possédant une créativité gestuelle. Le chirurgien-dentiste fait œuvre de travaux de minutie pour tailler ou reconstituer une dent avec une haute concentration, une haute précision ainsi qu'une excellente dextérité.

3.1.2 Le chirurgien-dentiste ouvrier

Dans cette même chanson « C'est bon, c'est bon », les chirurgiens-dentistes sont également comparés à des ouvriers. Ces derniers réalisent des « *chantiers* », des travaux manuels de grande envergure comme on peut l'apercevoir dans des situations cliniques de réhabilitation globale. L'énumération comme figure de style est utilisée pour amplifier les différentes étapes du travail du dentiste : « *il gratte il scie il fraise il prie je pleure j'avale je crache je bois* ». La « *fraise* » est un des instruments symboliques du dentiste auprès du grand public. La « *scie* » est, quant à elle, évoquée dans la chanson, sans être pour autant un instrument présent chez le dentiste mais qui est l'outil d'un ouvrier, d'un menuisier.

3.2. Le bourgeois

Le chirurgien-dentiste est perçu par la population depuis des générations comme une personne bourgeoise prodiguant des soins coûteux non accessibles à tous.

Toujours dans cette même chanson « C'est bon, c'est bon », la phrase « *je m'approche en ouvrant la tirelire pour y faire voir un peu le chantier* » signifie qu'après un rendez-vous chez le dentiste, le compte en banque du patient s'amenuise.

Henri Salvador né en 1917 en Guyane et décédé en 2008 à Paris, est un acteur, humoriste, guitariste, chanteur, auteur, compositeur et interprète français. Il a à son

actif près de 400 chansons. En 1929, sa famille débarque en France métropolitaine au Havre. Il se fait remarquer par son rire dans un spectacle de cirque où le clown lui demande de revenir tous les dimanches pour lui apprendre des tours en échange de son rire communicatif. Puis à 15 ans, il arrête ses études pour faire lui-même le clown dans des cafés parisiens. Il apprend par la suite la musique et la trompette, par le biais de sa tante chantant dans des cabarets. Ses talents de musicien et d'humoriste de cabaret le font connaître au public. En 1941, il commence une carrière en tant que chanteur dans différents orchestres tels que ceux de Nice, Cannes et Rio de Janeiro. C'est avec une imitation de Popeye à Rio de Janeiro qu'il rencontre son premier vrai succès. Puis en 1946, il monte son premier orchestre et rencontre le succès avec la chanson « chanteur créole ». En 1956, il est l'un des premiers à interpréter des airs de rock'n'roll en français sur des textes de Boris Vian. Il combine dans ses albums aussi bien des chansons comiques rencontrant un franc succès que des chansons douces restant plus confidentielles.

Boris Vian né en 1920 et décédé en 1959 est un poète, écrivain, parolier, chanteur, musicien, scénariste, acteur, ingénieur, critique musical et critique littéraire. A partir de 1943, il écrit plus de 500 chansons pour différents interprètes.

La chanson « Blouse du dentiste » parue en 1958 est écrite par Boris Vian et interprétée par Henri Salvador. La phrase « *il me dit faut régler votre dette, je venais d'être payé la veille, ce salaud me fauche tout mon oseille et me refille 50 balles net* », accentue l'idée que les soins chez le dentiste sont onéreux et que peu de personnes sont en état de pouvoir les régler.

Dans ces deux chansons citées précédemment, on remarque que les frais dentaires peuvent s'avérer élevés pour une partie de la population et donc que le reste à charge de ces frais sont trop conséquents. En 2015, les patients prennent en charge directement 22,7% des soins chez le dentiste. Les cotisations des patients à des couvertures complémentaires financent, elles, 40,3% des soins chez le dentiste. Il résulte de l'importance de ce dernier pourcentage que les conditions de prise en charge qui prévalent pour les soins dentaires sont ceux des couvertures complémentaires, effet anti-redistributif et inégalitaire dominant, renforçant les difficultés d'accès aux soins d'une partie de la population. Ces difficultés d'accès

peuvent expliquer le renoncement aux soins dentaires pour des raisons financières (Yeni et coll., 2017). De plus, dans l'ordre de priorité, les soins dentaires ne figurent classiquement pas dans les premières dépenses des ménages.

Claude Astier, récemment décédé en 2017, est un auteur, compositeur et interprète français. Il effectue des études littéraires et exerce en tant que professeur d'espagnol à Marseille puis se reconvertit dans l'artisanat pour confectionner des bijoux et gravures. En parallèle, il rejoint un groupe de gitans en tant que guitariste-chanteur et compose ses premières chansons. Il enregistre cinq albums durant sa carrière dont le premier en 1996, qui s'intitule « le dentiste des beaux quartiers ». Il est considéré comme un chanteur engagé et un musicien partageur.

La chanson « Le dentiste des beaux quartiers » écrite et interprétée par Claude Astier en 1996, évoque et stigmatise d'une certaine façon la richesse des chirurgiens-dentistes. En effet, les « *beaux quartiers* » désignent les quartiers huppés où vivent les personnes fortunées. Le « *dentiste des beaux quartiers* », de par sa localisation, soigne principalement des personnes aisées qui peuvent se permettre de dépenser plus d'argent dans des soins et de la prothèse dentaire que des personnes de classe sociale populaire ou moyenne. De plus, occuper une classe sociale supérieure augmente le bien-être mental et physique : les gens perçoivent quelqu'un qui sourit comme ayant une meilleure position sociale (Bjornsdottir, 2020). Les personnes et en particulier les dentistes des beaux quartiers attisent en quelque sorte la convoitise et la jalousie des personnes de classe sociale inférieure.

3.3. L'effrayant

Le chirurgien-dentiste habillé de sa blouse blanche et muni d'instruments menaçants est régulièrement décrit comme une personne effrayante, que ce soit dans les films, dans les bandes-dessinées, dans les opérettes ou dans les chansons. Une image tirée des « Aventures d'Adèle Blanc-Sec » décrit deux patients attendant leur tour dans une pièce austère. Le mobilier est sommaire. Les deux personnages sont pour l'un sur une chaise grotesquement sous dimensionnée et pour l'autre coincée derrière la porte lorsqu'elle vient à s'ouvrir. Cette position d'inconfort ressentie par le

lecteur pourrait être aussi bien l'allégorie de leurs maux buccaux que de leurs appréhensions à passer sur le fauteuil d'examen. La dentiste, quant à elle, offre une image relationnelle détestable. Son sourire contraste de façon sadique avec le faciès de souffrance des patients. Elle ne prend pas la peine non plus de nommer le patient. Elle se contente de clamer « au suivant » en indiquant la direction du pouce de la façon la plus familièrement déplacée (Vielcastel, 2017). La salle d'attente est le plus souvent un lieu anxiogène pour les patients où leurs peurs se décuplent en apercevant le dentiste et en s'imaginant ce qu'ils vont endurer ainsi qu'en apercevant les autres patients anxieux et souffrants. Concernant les enfants, la salle d'attente joue également un rôle primordial. C'est le premier lieu dans lequel l'enfant se trouve. L'attente doit être brève, pour que le jeune patient puisse se préparer et s'habituer, mais elle ne doit pas laisser le temps à l'angoisse de surgir. L'atmosphère doit être accueillante, chaleureuse et rassurante (Jungels, 2009).

Dans la chanson « Blouse du dentiste » écrite par Boris Vian et interprétée par Henri Salvador en 1958, le dentiste est représenté comme une personne effrayante. La phrase « *Sur un brancard passe un mec tout blanc porté par deux mastards* », décrit une personne chez le dentiste qui fait un malaise vagal causé par la peur. En voyant cette scène, le patient n'est par conséquent pas rassuré, ce qui accentue sa frayeur et son désir de quitter le cabinet dentaire. On constate sa crainte au travers des termes : « *Je m'lève déjà pour fout' le camp* », « *Maman, j'ai les guibolles en fromage blanc* ». Ses angoisses prennent le dessus sur la raison et malgré la douleur, ce patient souhaite partir du cabinet sans même se faire soigner.

3.4. Le sadique

Le chirurgien-dentiste peut être perçu comme un sadique avec ses instruments barbares. Le qualificatif d'arracheur de dents s'assimile dès la fin du XVI^e siècle à un menteur effronté. L'expression apparaît lorsque les dentistes offraient une extraction indolore, étant pourtant dépourvus de solutions anesthésiques. L'image perdure, même si la dentisterie a progressé en matière de confort opératoire et d'analgésie (Riffault, 2015). Les outils du dentiste sont également décrits dans diverses bandes dessinées. Une image tirée de la bande dessinée « Chienne de vie » de Augustin

publiée en 2012 montre que le dentiste possède une collection immense de petits instruments et de petites fraises (Vielcastel, 2017). Le chirurgien-dentiste est décrit comme tel dans deux chansons populaires françaises.

Dans la chanson « Blouse du dentiste », la phrase « *Y m'pousse dans l'fauteuil et crie « en piste » il a des tenailles à la main* » décrit un chirurgien-dentiste cruel et autoritaire muni d'instruments menaçants. L'expression corporelle du dentiste ainsi que les instruments tenus en main ne lui confèrent aucune empathie et font fuir la confiance du patient envers le praticien. La phrase « *Y m'plombe mes deux plus belles dents* » montre que du point de vue du patient, le dentiste a saccagé ses dents qui lui semblaient saines, sans lui avoir, au préalable, expliqué la cause de ces soins. Au-delà de l'aspect comique et volontairement caricatural de cette chanson, l'auteur en filigrane décrit le besoin d'écoute et de compréhension du patient face au praticien de l'art dentaire.

Dans la chanson « C'est bon, c'est bon » écrite et interprétée par Pierre Perret en 1973, Pierre Perret utilise les rimes « *dentiste, artiste, masochiste* » pour réaliser un lien entre ces mots. En effet, la personne qui se rend chez le dentiste est comparée à un masochiste, une personne aimant souffrir, et le dentiste est quant à lui comparé à un artiste.

L'image sociale du dentiste a longtemps été peu valorisante, mais le personnage dangereux, le dentiste sadique, puissant et craint, semble néanmoins aujourd'hui avoir plutôt disparu. Actuellement, il est à la fois le personnage rassurant, protecteur et sympathique qui restaure la fonction et l'esthétique de la bouche, revalorise l'image de soi aussi bien personnelle que relationnelle, et à la fois le personnage puissant, doté de pouvoirs, de droits et de diplômes, à qui on reconnaît une grande compétence technique (Slaoui Hasnaoui et coll., 2015)

3.5. Le séducteur

Dans la chanson « Le dentiste des beaux quartiers » écrite et interprétée par Claude Astier en 1996, le dentiste est représenté comme un séducteur. Dans le

premier couplet, il y a présence d'une énumération de plusieurs prénoms féminins, « *Simone, Marie, Marthe, Edwige* », qui prouve un intérêt tout particulier pour les femmes. « *Dès qu'une femme arrive à ma consultation je sors le porto et j'éteins les néons* » décrit davantage un rendez-vous galant qu'un rendez-vous médical où la présence d'alcool est signe de festivité et où la lumière tamisée évoque une ambiance chaleureuse. La phrase « *Je peux dégeler la plus froide des Anglaises* » signifie que même la femme anglaise la moins réceptive aux avances d'un homme peut s'amouracher de ce dentiste. Le dentiste est donc représenté comme un Don Juan. « *Quand je vois les dents des femmes là je plane [...] oh oui pour moi les dents des femmes ça m'enflamme* » montre l'attractivité de ce dentiste pour les dents des femmes qui sont un atout de charme important pour lui.

3.6. Le jovial

Le dentiste, malgré sa réputation de personne effrayante et peu commode, peut se révéler jovial et comique avec ses patients. Ce trait de caractère est retrouvé dans deux chansons populaires françaises.

Dans la chanson « *Blouse du dentiste* » écrite par Boris Vian et interprétée par Henri Salvador en 1958, le patient se rend chez son dentiste Durand, qui après lui avoir avulsé trois dents rapidement « *ajoute en rigolant « ha ha [...] ha ha j'suis pas dentiste, je suis plombier, ha ha entre voisins faut s'entraider, hé hé hé* ». Ce dentiste utilise l'humour pour détendre son patient stressé afin que ce dernier reparte du cabinet de bonne humeur et avec le sourire.

Dans une seconde chanson « *C'est bon, c'est bon* » écrite et interprétée par Pierre Perret en 1973, le dentiste présente un caractère jovial et amical à l'égard de son patient. La phrase « *Hier je vais chez Jean mon dentiste il me dit mon pote détends-toi* » montre un lien étroit entre ces deux personnes. L'utilisation du prénom « *Jean* » pour désigner son dentiste ainsi que l'utilisation du mot « *pote* » à l'égard de son patient démontre une relation chaleureuse et familière entre le dentiste et le patient.

4. Les disciplines odontologiques représentées

4.1. La chirurgie

La chirurgie orale est abordée dans de nombreux domaines tels que la cinématographie, la peinture, la chanson et la musique classique. En 1873, le compositeur italien Amilcare Ponchielli et le poète-librettiste Antonio Ghislanzoni créent un air humoristique pour piano et baryton intitulé « Le mal de dent » où dans la pièce, le protagoniste connaît une telle douleur qu'il demande une extraction. Un frère arrache-dents arrive, qu'il prie de ne pas trop le faire souffrir avec une clé à dents. Après quelques hésitations, le pauvre homme subit une extraction dentaire, qui n'entraîne qu'une série de fractures dentaires. Il conclut en déclarant qu'un mal de dents est pire que la mort (Eramo et coll., 2013). La chirurgie orale est évoquée dans trois chansons de notre sélection.

Dans la chanson « Le dentiste des beaux quartiers », écrite et interprétée par Claude Astier en 1996, la chirurgie dentaire est abordée. « *C'est moi l'dentiste des beaux quartiers, le Paganini du davier* », où le davier est un instrument manuel de chirurgie dentaire en forme de pince servant à l'extraction dentaire. Niccolò Paganini, quant à lui, né en 1782 et décédé en 1840, est un célèbre violoniste qui, par sa technique exceptionnelle, est qualifié de plus grand violoniste de tous les temps. Par conséquent, le chirurgien-dentiste se qualifie comme le plus grand arracheur de dents de tous les temps.

Dans la chanson « Blouse du dentiste », la chirurgie est évoquée à la cinquième strophe. La phrase « *Woh-oh Maman, j'ai les guiboles en fromage blanc, avant même que j'ai pu faire « ouf » y m'fait déjà sauter trois dents, en moins d'une plombe mes pauvres molaires sont retournées dans leur tombe* » montre l'incidence psychologique que le patient peut ressentir après des extractions dentaires. En l'occurrence, dans cette chanson, le dentiste réalise l'extraction de trois molaires rapidement. La perte des dents peut être vécue comme une petite mort avec les termes « *retournées dans leur tombe* ». Une préparation psychologique du patient est nécessaire avant une extraction dentaire pour éviter que la situation ne devienne traumatisante et compliquée à gérer émotionnellement parlant.

Sergio Reggiani dit en français Serge Reggiani né le 2 mai 1922 à Reggio D'Émilie en Italie et décédé le 22 juillet 2004 à Boulogne-Billancourt en France est un acteur et chanteur français. Né d'une famille modeste, il déménage en Normandie en 1930. Il suit les traces de son père en étant apprenti coiffeur puis s'inscrit au Conservatoire des arts cinématographiques à Paris ainsi qu'au Conservatoire national d'art dramatique en 1939. En 1941, il commence sa carrière de comédien et excelle dans des personnages troubles. En 1964, il se dirige vers la chanson grâce à Jacques Canetti, producteur de musique, et participe à l'intégrale de Boris Vian. C'est en 1965 qu'il sort son premier disque. En 1967, il enregistre un second album qui rencontre un immense succès et lui permet de lancer sa carrière de chanteur. Il alterne ainsi chanson et cinéma.

Boris Vian né le 10 mars 1920 et décédé le 23 juin 1959 est un ingénieur, scénariste, auteur, compositeur, interprète, critique musical, critique littéraire et musicien français. Il provient d'une famille vivant dans l'opulence grâce à l'héritage des papeteries de Brousse obtenue par sa grand-mère. Son père n'a ainsi pas le besoin de travailler et se déclare « sans profession ». Sa mère, quant à elle, est musicienne. Ils vivent dans une villa, accompagnés de chauffeur, professeur et coiffeur à domicile et jardinier.

La chanson « La vie c'est comme une dent » écrite par Boris Vian et interprétée par Serge Reggiani en 1967, aborde le thème de la chirurgie. « *La vie c'est comme une dent, d'abord on n'y a pas pensé on s'est contenté de mâcher et puis ça se gâte soudain, ça vous fait mal et on y tient, et on la soigne et les soucis, et pour qu'on soit vraiment guéri il faut vous l'arracher la vie* ». Cette chanson propose la comparaison entre la vie et une dent. Au début de notre vie, on est insouciant, on ne pense pas aux difficultés et aux douleurs que la vie et la dent peuvent nous causer. Puis par la suite, les caries représentent les complications, les « *soucis* » de la vie qu'il faut surmonter. En dernier lieu, arrive la mort et c'est à ce moment précis qu'il n'y a plus aucun souci, plus aucune douleur. Lorsqu'on arrache la dent, qu'on « *arrache la vie* », on est « *vraiment guéri* ».

4.2. La cariologie

La cariologie est la discipline dentaire qui consiste d'une part au traitement des lésions carieuses et d'autre part à la prévention de ces lésions pour ainsi permettre de conserver au maximum les tissus dentaires. La carie dentaire reste la maladie la plus répandue dans le monde, accablant des milliards de personnes, en particulier les enfants. Par conséquent, elle génère une vie de moins bonne qualité et de santé générale. L'association entre le niveau d'instruction et l'expérience carieuse est significativement plus élevée dans les pays à indice de développement humain élevé que dans les pays à indice de développement humain faible. Une position sociale économique plus faible est significativement associée à un risque accru d'avoir des lésions carieuses (Schwendicke et coll., 2015). La cariologie est abordée dans deux chansons populaires françaises de notre sélection.

Dans la chanson « Le dentiste des beaux quartiers », écrite et interprétée par Claude Astier en 1996, la cariologie y est décrite. Au travers des phrases « *Je rêve à Marie avec ses caries* », « *quand j'vois des caries j'suis au paradis* », « *ma religion c'est la carie, mon culte odontologie, mon évangile et mon crédo les chicots* », le chanteur témoigne de l'adoration et de l'exaltation de ce dentiste pour les caries. En faisant rimer les mots « *caries/paradis* », il accentue cette idée de passion et en comparant la « *carie* » à une « *religion* » ou à un « *culte* », il démontre que le chirurgien-dentiste voue une véritable dévotion pour les caries.

Dans la chanson « La vie c'est comme une dent », écrite par Boris Vian et interprétée par Serge Reggiani en 1967, la cariologie est également représentée. La phrase « *On s'est contenté de mâcher, et puis ça se gâte soudain, ça vous fait mal et on y tient et on la soigne* » montre le point de vue du patient lors de la découverte d'une carie. La lésion carieuse déclenche une forte douleur qui pousse le patient à consulter un dentiste en urgence pour réaliser l'éviction carieuse et ainsi le soulager et le « *guérir* ».

4.3. La prothèse

La prothèse est un dispositif médical sur mesure fabriqué lorsqu'une dent est délabrée ou pour remplacer une ou plusieurs dents. La prothèse est retrouvée dans trois chansons populaires françaises de notre sélection.

La chanson « Le dentiste des beaux quartiers », écrite et interprétée par Claude Astier en 1996, aborde le thème de la prothèse. Au travers des phrases « *J'aime bien Simone avec ses couronnes* », « *Et bien sûr Edwige qui a le plus sucré des bridges* », Claude Astier aborde la prothèse fixée. Il utilise les rimes « *Simone/couronnes* » et « *Edwige/bridge* » pour appuyer cette notion. Le terme « *sucré* » signifiant ici « d'une grande douceur » est utilisé dans cette chanson pour signifier le plus exceptionnel des bridges, celui qui procure un parfait bien-être. Par ailleurs, c'est sans doute aussi un peu un clin d'œil de l'auteur qui parle de sucre tandis que pour le grand public, une des premières associations d'idée qui se fait avec ce mot est la notion de santé dentaire et de carie.

La prothèse est traitée dans la chanson « Croque » écrite et interprétée par Thomas Fersen en 2004. Dans la phrase « *aux premières couronnes de fleurs j'ai déjà la dent, c'est mon estomac qui pleure à chaque enterrement* », Thomas Fersen utilise le vocabulaire dentaire et joue sur les doubles sens pour faire passer un message sur la pauvreté. Les couronnes sont à la fois des prothèses dentaires fixes et à la fois des compositions florales funéraires.

Le thème de la prothèse est également abordé dans la chanson « T'as pas, t'as pas tout dit » écrite et interprétée par Bobby Lapointe en 1964. Dans la phrase « *Mon papa l'est riche il a des dents d'or, il met des cravates, ma maman met des plumes d'Autriche et s'épile les pattes* », les dents d'or sont des couronnes réalisées chez le dentiste avec de l'or comme matériau. Les couronnes en or du fait de leur coût et de leur esthétique aujourd'hui désuète, sont le plus souvent utilisées pour des restaurations de molaires ou prémolaires, mais elles offrent comme avantages la biocompatibilité, la durabilité, la résistance à la corrosion et la résistance à l'usure.

4.4. La parodontologie

La parodontologie est la discipline dentaire assurant la prévention et le traitement des maladies parodontales correspondant à des infections bactériennes qui, sans traitement, peuvent provoquer progressivement la perte des dents. La parodontologie est représentée dans deux chansons populaires françaises parmi la quarantaine de chansons que nous avons choisies.

La chanson « Le dentiste des beaux quartiers », aborde aussi le thème de la parodontologie. « *J'adore aussi Marthe qui a les dents plein'de tartre* » où le parolier réalise un paronyme avec les mots « *Marthe/tartre* » pour appuyer cette notion de parodontite. Lorsqu'une personne a « *plein de tartre* », il faut réaliser un détartrage et également un surfaçage s'il y a présence de poches parodontales pour stabiliser ou éviter l'apparition de maladies parodontales. La phrase « *Quand j'vois les gencives j'sais plus ce qui m'arrive* » montre un intérêt tout particulier à la gencive, qui est un tissu de soutien de la dent, protège les tissus sous-jacents et joue également un rôle de barrière empêchant le passage des bactéries dans l'organisme.

La parodontologie est également abordée dans la chanson « Chagrin d'labour » sortie en 1983, écrite par Gérard Rinaldi et interprétée par Les Charlots. La phrase « *Ma vieille qui se désagrège, sa bouille est moche, avec ses poches, son pif tout rouge, ses dents qui bougent* » montre, qu'avec le temps, les maladies parodontales, si elles ne sont pas prises en charge, aboutissent à la perte des dents, symbole de vieillesse et d'une forme de déchéance.

4.5. La pédodontie

La pédodontie est une discipline dentaire assurant la prise en charge des enfants nécessitant des soins dentaires. La chanson peut être aussi un support permettant de faire passer aux enfants un message préventif. La pédodontie est abordée dans deux chansons populaires françaises et plus précisément dans deux comptines françaises. Les comptines sont adressées ici aux enfants à but éducatif et divertissant comme bien souvent. Elles sont susceptibles de favoriser le développement du langage et de la motricité. La chanson destinée aux tout-petits a une forme acoustique universelle et

est une modalité de communication distincte qui est reconnue dans toutes les cultures. Les jeunes enfants sont fréquemment exposés aux chansons de manière hautement ritualisée et répétitive et la chanson d'identification sert clairement de fonctions socio-émotionnelles : apaiser ou stimuler le nourrisson et renforcer le lien entre celui qui chante et le nourrisson. Les chansons participent potentiellement à l'apprentissage du langage pour l'enfant qui écoute. Dès la première moitié de leur vie, les nourrissons traitent activement les entrées chantées en ligne et mémorisent des phrases chantées bien formées (Hahn et coll., 2020).

La chanson « Mamadou avait mal aux dents » interprétée par les Mômes du CE2 en 2011 est une comptine adressée aux enfants et aborde la pédodontie. Dans cette chanson, la phrase « *Mamadou avait mal aux dents, sa maman lui dit mon doudou, lave tes dents un peu plus souvent, les caries t'auras plus du tout, Mamadou mange du dentifrice sur une tartine de pain d'épices et quel délice* », permet d'introduire la prévention dentaire chez les tout-petits. La chanson permet de leur expliquer qu'il est important d'avoir une bonne hygiène dentaire et de se brosser les dents pour éviter l'apparition de caries. L'importance du dentifrice est également abordée dans cette comptine.

Laurent Lahaye est un auteur, compositeur et interprète français. Il découvre l'accordéon à l'âge de 6 ans et durant toute son enfance, il est bercé par la musique. Durant l'adolescence, il accompagne Christophe Paulino, chanteur dunkerquois, dans des concerts produits dans des MJC. En 1983, Laurent obtient son diplôme de psychomotricien, profession paramédicale de rééducation visant à évaluer et traiter les troubles du développement psychomoteur tels que les tics, les bégaiements ou encore l'hyperactivité. Par la suite, il utilise ses compétences dans les domaines de la musique et de la psychomotricité pour aider les enfants et adolescents dans des établissements spécialisés. Il réalise avec eux des ateliers « chants et percussions ». Il anime également des ateliers de créations de chansons pour les enfants en collaboration avec les enseignants dans des crèches, des écoles maternelles et des écoles primaires. En 1989, il réalise les arrangements accordéonistes d'un groupe de carnaval dunkerquois, ce qui marque le début de sa carrière. En 1993, il crée le

spectacle « Tatatoum » dans lequel il accorde une importance particulière à la psychomotricité de l'enfant, c'est à dire aux reproductions des gestes en miroir aux mouvements corporels proposés. Après le spectacle qui est un succès, il enchaine avec les albums « Couleurs », « Baladins baladons » et « Rêves bleus ». Il crée également une comédie musicale « Le voyage d'Annabelle ».

Le chanson « Dent de lait » composée et interprétée par Laurent Lahaye et Thomas Dassonville est sortie en 2012 dans l'album Tatatoum. Cet album favorise l'éveil et l'apprentissage du schéma corporel au travers d'une quinzaine de chansons. La comptine « Dent de lait » traite le sujet de la perte des « *petites dents de lait* » chez les enfants. Lorsqu'un enfant perd une dent, il perd un organe, il a un trou en bouche et saigne légèrement, ce qui peut lui paraître angoissant. Après quoi, il place sa « *dent sous l'oreiller* » avant de se coucher et le lendemain matin, il y trouve à la place une « *petite pièce de monnaie* ». La légende de « *la petite souris* » et l'idée de recevoir un cadeau permettent à l'enfant de mieux accepter la perte de sa dent et de le rassurer. Dans la vie de l'enfant, la perte des dents lactéales, l'éruption des dents permanentes et la première pièce de monnaie sont des moments-clefs dont il se souviendra possiblement longtemps comme étant en quelque sorte son entrée dans le monde des grands. Cette légende aide les enfants à rêver au travers d'histoires imaginaires et à être finalement impatients de connaître les chutes des « *dents de laits* » et l'arrivée de « *la petite souris* ». Certains auteurs ont par ailleurs établi une équivalence symbolique dent/phallus. Le jeune garçon vit dans son inconscient la chute de ses dents temporaires comme une castration, et le préadolescent l'apparition de ses dents permanentes comme une rephallisation. Ce symbole sexuel est d'ailleurs parfaitement illustré par les rites d'initiation pratiqués dans les tribus primitives pour marquer le passage à la puberté (Ciancioni, 2003).

4.6. L'esthétique

La dentisterie esthétique est une discipline dentaire alliant l'art à la science. Elle permet d'améliorer l'apparence des dents donc plus largement d'améliorer l'esthétique du sourire. Auparavant, les patients se rendaient chez le dentiste pour soigner leurs dents. Il était question de santé. Aujourd'hui, les pratiques ont partiellement changé et

les patients se rendent de plus en plus chez le dentiste pour des raisons esthétiques. De belles dents saines symbolisent la vie et la jeunesse. Les dents font partie intégrante du sourire : elles sont un élément essentiel à la séduction et à la beauté d'un visage. Des dents blanches, saines, régulières et harmonieuses représentent un des critères de beauté féminine (Ciancioni, 2003). L'apparence du sourire est devenue un facteur important dans notre société. Le sourire à l'américaine est le plus souvent recherché dans la population avec des dents blanches et parfaitement alignées. La dentisterie esthétique est abordée dans trois chansons populaires françaises au travers des termes « *dents blanches* », « *barrière de corail* », « *dents* ».

La chanson « Dis-moi que tu m'aimes » sortie en 2004, écrite par Jean-Félix Lalanne et Lara Fabian et interprétée par Chimène Badi aborde l'esthétique dentaire.

Jean-Félix Lalanne né en 1962 à Nice, est le fils de René Manzor, réalisateur, scénariste et romancier français. Jean-Félix Lalanne est un guitariste et auteur-compositeur français avec une quarantaine d'albums à son actif. Il crée au cours de sa carrière plusieurs spectacles comme « Autour de la guitare » en 2004, des pièces orchestrales comme « La symphonie astrale » en 2005, des musiques de films comme dans le film « Le Passage » de René Manzor en 1986 ainsi que des musiques pour des interprètes comme Chimène Badi ou Lara Fabian.

Lara Sophie Katy Crokaert dit Lara Fabian née en 1970 en Belgique est une auteur, compositrice et interprète belgo-canadienne. Jusqu'à l'âge de 5 ans, elle vit avec ses parents à Catane en Sicile avant de revenir vivre à Bruxelles. Elle commence à s'intéresser à la musique en écoutant Eve Brenner à la radio puis prend des cours de chant à l'âge de 6 ans et des cours de solfège, de piano et de théâtre au collège. En 1978, Lara Fabian intègre le Conservatoire royal de Bruxelles, y étudie le chant lyrique pendant dix ans et compose ses premiers textes de chansons. À 14 ans, elle chante dans des clubs et piano-bars à Bruxelles accompagnée de son père, guitariste. En 1986, elle rencontre Marc Lerchs qui se produit dans un piano-bar à Bruxelles et qui lui compose par la suite huit chansons. En 1990, elle rencontre, toujours à Bruxelles, Rick Allison dans un piano-bar, rencontre qui est déterminante pour sa carrière puisque le couple prend la décision de partir vivre au Québec. C'est en 1991, que Lara Fabian sort son premier album « Lara Fabian » qui se vend à 100 000 exemplaires.

En 1997, elle revient en Europe et sort l'album « Pure » qui se vend à plus de 2 millions d'exemplaires avec les titres à succès « Je t'aime », « Tout », « Si tu m'aimes ». Elle enchaine les albums, les tournées et les succès en France, en Europe et au-delà. Durant sa carrière, Lara Fabian a écrit plus de 120 chansons pour ses propres albums et a également écrit pour d'autres chanteurs comme Patrick Fiori, Nolwenn Leroy, ou Chimène Badi par exemple.

La chanson « Dis-moi que tu m'aimes » aborde l'esthétique dentaire par l'évocation « *des dents blanches* ». « *J'voudrais qu'on m'trouve belle, qu'on se voit dans mes dents blanches* » signifie que pour être « *belle* », pour être un « *top model* », il faut avoir un sourire éclatant, avoir de belles dents blanches et même « *se voir dedans* ». Avoir un sourire esthétique permet à la personne de prendre confiance en elle, d'être « *celle qui peut* », « *celle qui ose* », « *être bien dans sa peau* » et ainsi d'acquérir assez d'assurance pour se sentir belle et aimée. Grâce à son sourire et à ses dents parfaitement blanches, elle peut retrouver l'amour de sa vie qui ne la « *regarde* » plus.

Dans la chanson « C'est bon, c'est bon » écrite et interprétée par Pierre Perret en 1973, l'esthétique dentaire est aussi traitée. Après les traitements réalisés chez le « *dentiste* », le patient se regarde dans la « *glace* » et y voit « *deux barrières de corail et plus de perchoir dans le poulailler* ». Les deux barrières de corail sont une métaphore et correspondent aux deux arcades dentaires, maxillaire et mandibulaire. Une fois les soins prodigués, le patient retrouve de belles dents blanches sans « *perchoir dans le poulailler* », c'est-à-dire sans caries, sans tartre. Le dentiste réalise un « *boulot d'artiste* » car, comme dit précédemment, la dentisterie esthétique allie à la fois l'art et la science pour permettre aux patients de retrouver un ravissant sourire et de jolies dents.

Dans la chanson « Blouse du dentiste », le thème de l'esthétique est aussi abordé. Le patient se voit extraire ses « *deux plus belles dents* » de « *devant* », celles qui sont par conséquent visibles lors de l'élocution ou du sourire. L'absence de ces dents de devant est un inconvénient majeur tant pour l'alimentation que pour l'esthétique. La phrase « *Et maintenant qu'j'ai plus d'dents, qu'est-ce que je vais lui raconter à ma*

bebelle », signifie que la personne a un sentiment de honte de ne plus avoir un beau sourire avec de belles dents et qu'elle a des difficultés à s'exprimer correctement désormais. Le trouble est tout aussi bien esthétique que fonctionnel

Dans ces trois chansons populaires françaises, on relève que l'esthétique dentaire, avec la présence de belles dents blanches et droites, est devenue aujourd'hui un facteur de beauté dominant. Toujours guidé par l'éthique, dans ce contexte de recherche de beauté et de jeunesse, le chirurgien-dentiste voit avec le temps son activité évoluer. Si l'esthétique ne peut primer sur la santé, il apparaît après tout que, notamment chez les plus jeunes, l'argument esthétique est finalement un excellent levier pour promouvoir les messages fondamentaux de prévention, de bonne hygiène bucco-dentaire et de bonne hygiène alimentaire.

Conclusion

Les chirurgiens-dentistes, les dents, la bouche et le sourire inspirent depuis des décennies de nombreux auteurs et compositeurs de la chanson française. On peut apercevoir qu'au travers de ces mots, les auteurs de chansons populaires françaises abordent des sujets de société essentiels tels que la violence, la religion, le racisme, le viol, l'argent ou tout simplement l'amour, la beauté. La bouche dans son ensemble multiplie les symboliques et permet d'aborder de nombreux sujets au travers de métaphores, d'expressions et de rimes. Les représentations du chirurgien-dentiste, elles, peuvent être contradictoires. Tantôt jovial, tantôt effrayant, les patients perçoivent le chirurgien-dentiste différemment en fonction de leur vécu. Les chansons populaires françaises abordent également les différentes disciplines dentaires le plus souvent de façon amusante. Ces chansons permettent une perception proche, facile et positive qu'est la dentisterie, par l'ensemble de la population, peut-être aussi avec la volonté de dédramatiser la consultation dentaire qui reste, quoiqu'il adienne, un moment désagréable dans l'imaginaire collectif.

Bibliographie

Référence électronique :

1. Encyclopédie Larousse. Chanson populaire [en ligne]. 2017 [cité 29 nov 2023].
Disponible sur :
https://www.larousse.fr/encyclopedie/musdico/chanson_populaire/166737

Références :

2. Bjornsdottir RT, Rule NO. Negative emotion and perceived social class. *Emotion*. sept 2020; 20(6): 1031-41.
3. Choukroun M-G. La fabuleuse histoire du sourire. *Orthod fr*. 2019 ; 90(2) : 137-48.
4. Ciancioni S. Masques des cinq continents : représentation et symbolique de la bouche et des dents [Thèse d'exercice]. [Nancy] : Université de Nancy. UFR de chirurgie dentaire ; 2003. 151 p.
5. Dakovanou X. Musique, Pouvoir et Identité collective. *Topique*. 2019 ; 146(2) : 81-95.
6. Didelot A. Principaux aspects psychanalytiques et symboliques de la dent [Thèse d'exercice]. [Nancy] : Université de Nancy. UFR de chirurgie dentaire ; 2011. 103 p.
7. Eramo S, Di Biase MJ, De Carolis C. Classical music and the teeth. *J Hist Dent*. Spring 2013; 61(1): 37-45.
8. Faux B. La bouche au XVIIe siècle. *Tr@jectoires* (Paris). 2008 ; 2.
9. Hahn LE, Benders T, Snijders TM, Fikkert JPM. Six-month-old infants recognize phrases in song and speech. *Infancy*. 2020; 25(5): 699-718.
10. Jungels A. Perception du chirurgien dentiste, facteurs d'anxiété et déroulement des soins : étude clinique chez des enfants de 6 à 10 ans [Thèse d'exercice]. [Nancy] : Université de Nancy. UFR de chirurgie dentaire ; 2009. 115 p.
11. Lebrun B. Beyond Brassens: Twenty-First Century Chanson and the New Generation of Singer-Songwriters. *Mod contemp Fr*. 2014; 22(2): 159-75.

12. Nobelen J, Jordana F, Colat-Parros J. Les crocs du vampire : mythes et réalités. Actual Odonto-Stomatol. mars 2012 ; (257) : 29-39.
13. Riffault A. Les honoraires des chirurgiens-dentistes : au confluent du droit et du soin [Thèse de doctorat]. [Nancy] : Université de Nancy. Faculté de droit ; 2015. 484 p.
14. Schwendicke F, Dörfer CE, Schlattmann P, Foster Page L, Thomson WM, Paris S. Socioeconomic inequality and caries: a systematic review and meta-analysis. J Dent Res. janv 2015; 94(1): 10-8.
15. Slaoui Hasnaoui J, Bendelha A, Rahmani EM, Chala S, Benfdil F. Perception du « bon » médecin dentiste : enquête auprès des patients marocains. Actual. odonto-stomatol. 2015 ; (273) : 1-10.
16. Taillandier-Guittard I. Métaphore et musique. Rennes : Presses universitaires de Rennes ; 2018. 233 p.
17. Vielcastel Y. Sphère orale et chirurgiens-dentistes : représentations et préconceptions dans le 9e art [Thèse d'exercice]. [Paris] : Université Paris Descartes. UFR de chirurgie dentaire ; 2017. 88 p.
18. Yeni I, Eslous L, Delavelle FS, Nizri D. Le remboursement des frais dentaires. Trib. Santé. 2017 ; 4(57) : 63-70.

Discographie

1. Arlette et les mécanos. Embrasse-moi sur la bouche [vinyle]. Berlin : Hansa. Paris : Carrere ; 1981. Embrasse-moi sur la bouche ; [2min18].
2. Aznavour C. Bravos du music-hall à Charles Aznavour [vinyle]. Paris : Ducretet Thomson ; 1957. A propos de pommier ; [3min13].
3. Badi C. Dis-moi que tu m'aimes [CD]. Paris : AZ ; 2004. Dis-moi que tu m'aimes ; [2min30].
4. Brassens G. Les Sabots d'Hélène [vinyle]. Paris : Polydor ; 1954. Une jolie Fleur... dans une peau de vache ; [2min42].
5. Brassens G. Les funérailles d'antan [vinyle]. Paris : Philips ; 1960. Embrasses les tous ; [2min22].
6. Brassens G. Fernande [vinyle]. Paris : Philips ; 1972. La princesse et le croque-notes ; [4min20].
7. Brel J. Olympia de 1964 [vinyle]. Paris : Barclay ; 1964. Amsterdam ; [3min20].
8. Bruel P. Ce soir on sort... [CD]. Paris : Columbia Sony music ; 2018. Arrête de sourire ; [4min32].
9. Carlos. Olympia [vinyle]. [Lieu inconnu] : AML records ; 1972. C'est pas du tout cuit ; [2min30].
10. Carlos. Folie Carlos [vinyle]. Paris : Gerard Tournier, Sonopresse ; 1977. Big Bisou ; [4min00].
11. Dassin J. La fleur aux dents [vinyle]. Paris : CBS Disques, Columbia, Sony music ; 1970. La fleur aux dents ; [2min18].
12. Dutronc J. Et moi et moi et moi [vinyle]. Paris : Disques Vogue ; 1966. Les cactus ; [2min42].
13. Ferrat J. Maria [vinyle]. Paris : Barclay ; 1966. Heureux celui qui meurt d'aimer ; [2min55].
14. Fersen T. Pièce montée des grands jours [CD]. Paris : tôt ou tard, Warner music France ; 2003. Croque ; [3min53].
15. Francois J. Moi je dors près de la Seine [vinyle]. [Lieu inconnu] : ABL ; 1954. Ton sourire est dans mon cœur ; [3min25].

16. Fugain M. Fais comme l'oiseau [vinyle]. Paris : Sony music ; 1972. Fais comme l'oiseau ; [3min07].
17. Gabin J. Les chansons éternelles [CD]. [Lieu inconnu] : Galaxy Music ; 1998. Avec ma p'tite gueule ; [3min10].
18. Gainsbourg S. L'eau à la bouche [vinyle]. Paris : Philips ; 1960. L'eau à la bouche ; [2min24].
19. Hallyday J. Que je t'aime [vinyle]. Paris : Philips ; 1969. Que je t'aime ; [3min22].
20. Hallyday J. Gang [vinyle]. Paris : Philips ; 1986. Je te promets ; [3min55].
21. Higelin J. BBH 75 [vinyle]. Paris : EMI, Pathé Marconi ; 1974. Une mouche sur ma bouche ; [4min20].
22. Higelin J. Paradis Païen [CD]. Paris : Warner Music France ; 1998. Chambre sous les toits ; [5min37].
23. Lapointe B. Comprend qui peut [CD]. Paris : Philips ; 2002. Le tube de toilette ; [2min20].
24. Lapointe B. Comprend qui peut [CD]. Paris : Philips ; 2002. La fleur bleue contondante ; [3min57].
25. Lapointe B. Comprend qui peut [CD]. Paris : Philips ; 2002. T'as pas t'as pas tout dit ; [2min45].
26. Laurent L. Tatatoum [CD]. Chalon-sur-Saône : Edition éveil et découverte ; 2012. Dent de Lait ; [2min25].
27. Les Charlots. C'est trop... c'est trop ! [vinyle]. Paris : Barclay ; 1983. Chagrin d'labour ; [4min22].
28. Les mêmes du ce2. Chansons rigolotes [CD]. Paris : Éditions du Pékinois ; 2011. Mamadou avait mal aux dents ; [2min34].
29. Montreuil J. Narvalo City Rockerz [CD]. [Lieu inconnu] : Les facéties de Lulusam ; 2015. Avec mes dents ; [4min02].
30. Nougaro C. Sourire. Nougaro 79 [vinyle]. Paris : Barclay ; 1979. [2min58].
31. Pagny F. Aime la vie [CD]. Paris : Capitol music France ; 2019. Du bruit avec ma bouche ; [3min50].
32. Perret P. Le zizi [vinyle]. [Lieu inconnu] : Adèle ; 1974. Ma p'tite Julia ; [3min15].
33. Piaf E. Version inédite en public [CD]. [Lieu inconnu] : Polygram ; éd1993. Elle avait son sourire ; [2min54].

34. Reggiani S. Bobino [vinyle]. Suresnes : Disques Jacques Canetti ; 1967. La vie c'est comme une dent ; [1min26].
35. Regine. Mon folklore [vinyle]. Paris : EMI Pathé ; 1967. Ouvre la bouche ferme les yeux ; [2min09].
36. Renaud. Mistral Gagnant [CD]. Los Angeles : Virgin Records ; 1985. Mistral gagnant ; [2min47].
37. Renaud. Le retour de Gérard Lambert [CD]. Paris : Polydor ; 1981. Étudiant poil aux dents ; [4min27].
38. Salvador H. Salvador s'amuse [vinyle]. Paris : Barclay ; 1958. Blouse du dentiste ; [3min28].
39. Trenet C. Le jardin extraordinaire [CD]. Paris : EMI France ; 1992. J'ai mordu dans le fruit ; [2min15].
40. Vartan S. Ballade pour un sourire [vinyle]. [Lieu inconnu] : RCA Victor ; 1966. Ballade pour un sourire ; [2min17].

Table des matières

Introduction	9
1. Recueil de chansons populaires autour de la bouche et des dents.....	10
1.1. Musicologie	10
1.2. Méthode.....	13
2. Les symboliques.....	14
2.1. La symbolique romantique.....	14
2.2. La symbolique sexuelle.....	21
2.3. La symbolique du viol	25
2.4. La symbolique de la gaieté	26
2.5. La symbolique de l'âge	29
2.6. La symbolique de l'argent	31
2.7. La symbolique du rêve.....	34
2.8. La symbolique de la violence.....	35
2.9. La symbolique religieuse	37
2.10. La symbolique du racisme	39
3. Représentation du chirurgien-dentiste.....	41
3.1. Le travailleur manuel.....	41
3.2. Le bourgeois	41
3.3. L'effrayant	43
3.4. Le sadique.....	44
3.5. Le séducteur	45
3.6. Le jovial.....	46
4. Les disciplines odontologiques représentées.....	47
4.1. La chirurgie	47
4.2. La cariology.....	49
4.3. La prothèse.....	50
4.4. La parodontologie	51
4.5. La pédodontie.....	51
4.6. L'esthétique.....	53
Conclusion.....	57

Vu la demande du doyen de la faculté d'odontologie de Lorraine sur le rapport du jury :

Président : É. MORTIER – Professeur des universités (Directeur de thèse)
Membre du jury : R. BALTHAZARD – Maître de conférences des universités
Membre du jury : S. JAGER – Maître de conférences des universités
Membre du jury : R. GIESS – Maître de conférences associé

la présidente de l'université de Lorraine autorise

Madame Lucie ANSMANT

née à THIONVILLE (Moselle) le 13 décembre 1996,

à soutenir et imprimer sa thèse en vue d'obtenir le diplôme d'État de docteur en chirurgie dentaire intitulée :

« LA BOUCHE ET LES DENTS DANS LES CHANSONS POPULAIRES FRANÇAISES »

Nancy, le 4 décembre 2023

N° autorisation : 13329 C

La présidente de l'université de Lorraine



H. BOULANGER

ANSMANT Lucie – La bouche et les dents dans les chansons populaires françaises.

Nancy 2024 : 65 pages.

Th. : Chir.-Dent. : Nancy 2024

Mots-clefs :

- Chanson populaire
- Sourire
- Bouche
- Dents
- Symbolique

Résumé :

Les chirurgiens-dentistes, les dents, la bouche et le sourire inspirent depuis des décennies de nombreux auteurs et compositeurs de la chanson française. La bouche et les dents ainsi que ceux qui les soignent suscitent de nombreux sentiments parfois antagonistes : ainsi, la crainte, le désir, la douceur, la violence, la douleur, la joie ou encore la beauté sont souvent évoquées dans des chansons populaires.

Au travers d'une quarantaine de chansons françaises appartenant au registre populaire, nous chercherons à comprendre ce que les auteurs souhaitent exprimer dans ces mots qui pour nous-autres, chirurgiens-dentistes, sonnent somme toute bien différemment. Ainsi, les symboliques soulevées, la représentation du chirurgien-dentiste et de son exercice ainsi que leur interprétation « grand public » dans ce genre musical rassemblant nombre de générations seront étudiées.

Jury :

- Directeur de thèse : Pr. Éric Mortier
- Membres : Dr Rémy BALTHAZARD
Dr Renaud GIESS
Dr Stéphanie JAGER

Adresse de l'auteur : ANSMANT Lucie
4 rue des Cordiers
57100 Thionville